

**UNIVERZITA PALACKÉHO V OLMOUCI**

**Filozofická fakulta**

Katedra romanistiky

**Analyse et comparaison des dictionnaires français  
et anglais disponibles sur l'Internet**

**Analysis and Comparison of French and English  
Online Dictionaries**

**Diplomová práce**

**Denisa Šonková**

Vedoucí práce: doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Olomouc 2010

Prohlašuji, že jsem tuto diplomovou práci vypracovala samostatně a uvedla v ní veškerou literaturu a ostatní zdroje, které jsem použila.

V Olomouci dne .....

.....  
Denisa Šonková

**Místo pro podklad pro zadání diplomové práce**

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>9</b>
<b>1 Histoire des dictionnaires électroniques .....</b>	<b>12</b>
1.1 Utilisation des ordinateurs pour la rédaction des dictionnaires papier .....	12
1.2 Élaboration des corpus linguistiques.....	13
1.2.1 Corpus de la langue anglaise .....	13
1.2.2 Corpus de la langue française.....	14
1.3 Informatisation des dictionnaires .....	14
1.4 Ère de l'Internet.....	16
<b>2 Nouvelles possibilités dans la conception des dictionnaires électroniques .....</b>	<b>18</b>
2.1 Espace .....	18
2.2 Liens hypertextes .....	20
2.3 Outils multimédia.....	21
2.4 Actualisation du dictionnaire .....	22
2.5 Lexique contemporain.....	23
2.6 Étymologie .....	23
2.7 Recherche intuitive.....	24
2.8 Prix .....	25
<b>3 Exemples des dictionnaires électroniques français sur l'Internet.....</b>	<b>28</b>
<b>3.1 Dictionnaire de français Larousse .....</b>	<b>28</b>
3.1.1 Informations générales .....	28
3.1.2 Macrostructure du <i>Dictionnaire de français Larousse</i> .....	28
3.1.3 Exemple de recherche.....	29
3.1.4 Microstructure du <i>Dictionnaire de français Larousse</i> .....	29
3.1.5 Évaluation.....	31
<b>3.2 Encyclopédie Larousse.....</b>	<b>32</b>
3.2.1 Informations générales .....	32
3.2.2 Macrostructure de l' <i>Encyclopédie Larousse</i> .....	32
3.2.3 Exemple de recherche.....	32
3.2.4 Microstructure de l' <i>Encyclopédie Larousse</i> .....	34

3.2.5 Évaluation.....	35
<b>3.3 <i>Internaute – Dictionnaire de la langue française</i>.....</b>	<b>36</b>
3.3.1 Informations générales .....	36
3.3.2 Macrostructure de l' <i>Internaute</i> .....	36
3.3.3 Exemple de recherche.....	37
3.3.4 Microstructure de l' <i>Internaute</i> .....	38
3.3.5 Évaluation.....	39
<b>3.4 <i>Dictionnaire Littré</i>.....</b>	<b>40</b>
3.4.1 Informations générales .....	40
3.4.2 Macrostructure du <i>Dictionnaire Littré</i> .....	41
3.4.3 Exemple de recherche.....	42
3.4.4 Microstructure du <i>Dictionnaire Littré</i> .....	43
3.4.5 Évaluation.....	44
<b>3.5 <i>Dictionnaire Encarta</i>.....</b>	<b>45</b>
3.5.1 Informations générales .....	45
3.5.2 Macrostructure du <i>Dictionnaire Encarta</i> .....	45
3.5.3 Exemple de recherche.....	46
3.5.4 Microstructure du <i>Dictionnaire Encarta</i> .....	46
3.5.5 Évaluation.....	48
<b>3.6 Remarques à propos des innovations .....</b>	<b>48</b>
3.6.1 <i>Trésor de la Langue Française informatisé</i> .....	49
3.6.2 <i>Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition</i> .....	49
3.6.3 <i>Wiktionnaire</i> .....	49
3.6.4 <i>Dictionnaire Multifonctions</i> .....	49
3.6.5 <i>Dictionnaire de l'Alexandria</i> .....	50
<b>4 Exemples des dictionnaires électroniques anglais sur l'Internet.....</b>	<b>51</b>
<b>4.1 <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i>.....</b>	<b>51</b>
4.1.1 Informations générales .....	51
4.1.2 Macrostructure du <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i> .....	51
4.1.3 Exemple de recherche.....	52
4.1.4 Microstructure du <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i> .....	52

4.1.5 Évaluation.....	54
<b>4.2 Merriam-Webster Visual Dictionary Online .....</b>	<b>55</b>
4.2.1 Informations générales .....	56
4.2.2 Macrostructure du <i>Merriam-Webster Visual Dictionary Online</i> .....	56
4.2.3 Exemple de recherche.....	56
4.2.4 Microstructure de <i>Merriam-Webster Visual Dictionary Online</i> .....	58
4.2.5 Évaluation.....	59
<b>4.3 Merriam-Webster Open Dictionary .....</b>	<b>59</b>
4.3.1 Informations générales .....	59
4.3.2 Macrostructure de l' <i>Open Dictionary</i> .....	59
4.3.3 Exemple de recherche.....	60
4.3.4 Microstructure de l' <i>Open Dictionary</i> .....	61
4.3.5 Évaluation.....	61
<b>4.4 Wiktionary .....</b>	<b>62</b>
4.4.1 Informations générales .....	62
4.4.2 Macrostructure du <i>Wiktionary</i> .....	62
4.4.3 Exemple de recherche.....	63
4.4.4 Microstructure du <i>Wiktionary</i> .....	64
4.4.5 Évaluation.....	66
<b>Conclusion .....</b>	<b>67</b>
<b>Anotace .....</b>	<b>72</b>
<b>Annotation .....</b>	<b>73</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>74</b>

## Liste des images

Image I-1 : Macrostructure du <i>Dictionnaire de français Larousse</i> .....	29
Image I-2 : Microstructure du <i>Dictionnaire de français Larousse</i> .....	30
Image I-3 : Microstructure du <i>Dictionnaire de français Larousse</i> .....	31
Image II-1 : Macrostructure de l' <i>Encyclopédie Larousse</i> .....	32
Image II-2 : Recherche approfondie dans l' <i>Encyclopédie Larousse</i> .....	33
Image II-3 : Outils multi-média dans l' <i>Encyclopédie Larousse</i> .....	34
Image III-1 : Macrostructure de l' <i>Internaute</i> .....	37
Image III-2 : Microstructure de l' <i>Internaute</i> .....	38
Image III-3 : Catégorie des événements dans l' <i>Internaute</i> .....	39
Image IV-1 : Macrostructure du <i>Dictionnaire Littré</i> .....	41
Image IV-2 : Microstructure du <i>Dictionnaire Littré</i> .....	43
Image V-1 : Macrostructure du <i>Dictionnaire Encarta</i> .....	45
Image V-2 : Microstructure du <i>Dictionnaire Encarta</i> .....	46
Image V-3 : Symboles phonétiques dans le <i>Dictionnaire Encarta</i> .....	47
Image VI-1 : Macrostructure du <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i> .....	52
Image VI-2 : Exemple de l'entrée dans le <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i> .....	53
Image VI-3 : Microstructure du <i>Merriam-Webster Online Dictionary</i> .....	53
Image VI-4 : <i>Visual Thesaurus</i> .....	55
Image VII-1 : Exemple de recherche dans le <i>Visual Dictionary Online</i> .....	57
Image VII-2 : Domaines de recherche dans le <i>Visual Dictionary Online</i> .....	57
Image VII-3 : Microstructure du <i>Visual Dictionary Online</i> .....	58
Image VIII-1 : Macrostructure de l' <i>Open Dictionary</i> .....	60
Image IX-1 : Macrostructure du <i>Wiktionary</i> .....	63
Image IX-2 : Microstructure du <i>Wiktionary</i> .....	64

## **Liste des annexes**

Annexe I : Tableau de la comparaison des dictionnaires choisis .....	I
Annexe II : Exemples des dictionnaires électroniques français sur l'Internet.....	II

---

## Introduction

Ce mémoire de maîtrise sera consacré aux dictionnaires électroniques français et anglais qui peuvent être consultés directement sur l'Internet. Il peut être conçu comme extension et approfondissement du travail précédent, intitulé *Dictionnaires électroniques français sur l'Internet* publié comme un mémoire de licence en 2007. Tandis que le travail mentionné ci-dessus était purement orienté aux dictionnaires français, cette fois-ci notre attention sera visée à l'étude et comparaison des dictionnaires français et anglais disponibles sur l'Internet. Nous resterons de nouveau dans le cadre des dictionnaires généralistes.

Il s'agira d'abord de l'analyse des dictionnaires électroniques français où nous nous consacrerons à ceux qui n'ont pas été traités dans l'étude précédente. Également, nous essaierons d'observer de possibles changements ou innovations concernant les dictionnaires décrits précédemment. Enfin et surtout, ce travail sera enrichi par quelques exemples des dictionnaires électroniques anglais du même type.

L'idée d'incorporer des dictionnaires généralistes anglais dans cet étude est liée au fait que l'anglais devient la « lingua franca » du XXI<sup>e</sup> siècle. Cela implique que le nombre des ses utilisateurs augmente car l'anglais est souvent employé comme une langue de communication entre de nationalités différentes. Également, l'on peut remarquer que l'anglais commence à prévaloir dans les domaines de la science, de la technique et du commerce. Enfin, l'enseignement de l'anglais fait partie de l'instruction primaire dans de nombreux pays.

En considérant tous ces indices nous avons décidé de faire place à quelques dictionnaires généralistes anglais disponibles sur l'Internet. L'on peut s'en servir pour comparer ces dictionnaires aux dictionnaires français du même type car il sera intéressant de voir si la conception ou la structure diffère selon les langues.

---

Au sujet des dictionnaires électroniques l'on peut ajouter le fait que ce type de dictionnaire est devenu un vrai concurrent du dictionnaire papier. Comme nous nous en sommes persuadé dans l'étude précédente, il existe des dictionnaires électroniques dont la qualité linguistique est comparable aux dictionnaires papier et dont les éléments même facilitent l'usage du dictionnaire.

Avant d'aborder le travail même, il sera utile de rappeler certains termes qui ont été traités dans l'étude précédente des dictionnaires électroniques et avec lesquelles on travaillera aussi dans ce mémoire.

Nous avons d'abord établi la typologie des dictionnaires papier. En tenant en compte le but de ce travail, il suffira de rappeler que les dictionnaires généralistes auxquels nous serons intéressé font part de la catégorie des dictionnaires de langue, plus précisément des monolingues – si l'on part de la classification des dictionnaires selon la fonction sémiotique introduite par Gaudin et Guespin (voir Gaudin – Guespin 2000).

Nous avons aussi précisé qu'il est possible de classer les dictionnaires selon leur format, d'où la distinction entre les dictionnaires papier et les dictionnaires électroniques ou plus généralement informatiques. Gaudin et Guespin introduisent le terme « dictionnaires informatiques » pour désigner à la fois les dictionnaires informatisés (les versions électroniques des dictionnaires papier, disponibles sur cédérom) et les dictionnaires électroniques (consultables directement sur l'Internet). C'est donc dans ce sens-là que nous utiliserons le terme « dictionnaire électronique ».

Nous avons également décrit l'organisation des dictionnaires électroniques en s'appuyant sur les deux termes – la macrostructure et la microstructure. La macrostructure du dictionnaire renvoie aux différentes méthodes de la recherche du mot (le fait de taper l'entrée dans le champ textuel mais aussi la possibilité de la recherche basée sur la morphologie ou l'étymologie par exemple). D'autre part, la microstructure désigne la façon dont le contenu de chaque entrée est arrangé (l'espace n'est pas si limité comme dans le cas des dictionnaires papier, l'usage des illustrations et du son par exemple).

Ce travail sera purement orienté aux dictionnaires électroniques. Nous ne traiterons pas de manière théorique des dictionnaires papier car cela a été déjà fait dans

le travail précédent. Dans les chapitres suivants, nous donnerons plus d'espace à l'analyse des dictionnaires électroniques disponibles sur l'Internet.

La première partie de ce travail sera consacrée à une brève histoire des dictionnaires électroniques et leur possible évolution.

Dans la deuxième partie, nous essaierons de résumer et de décrire de manière détaillée les éléments qui peuvent apparaître dans les dictionnaires électroniques, cela veut dire leur apport au monde des dictionnaires.

Finalement, dans les deux dernières parties nous étudierons les dictionnaires concrets – les dictionnaires électroniques français et anglais qui sont consultables sur l'Internet.

L'étude des dictionnaires électroniques dans ce travail s'effectuera donc sous les mêmes principes comme dans le travail précédent – nous choisirons des exemples des dictionnaires généralistes français ainsi que des dictionnaires anglais et nous essaierons de donner l'analyse détaillée, en décrivant la macrostructure et la microstructure des dictionnaires choisis. Nous donnerons également des exemples de recherche et nous ajouterons l'évaluation finale.

Comme nous avons déjà mentionné, cette analyse de différents dictionnaires mènera vers la comparaison des dictionnaires électroniques, y compris la différence dans la conception entre les dictionnaires français et les dictionnaires anglais qui ont été choisis pour cette recherche.

Finalement, ce travail comportera également des images qui accompagneront la description des dictionnaires particuliers, tout cela pour offrir au lecteur l'idée la plus précise des dictionnaires analysés.

---

## 1 Histoire des dictionnaires électroniques

Si l'on essaie de tracer une brève histoire des dictionnaires électroniques, l'on peut remarquer que le phénomène du dictionnaire électronique apparaît surtout dès la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Dans les lignes suivantes, nous essaierons de trouver des moments-clés dans l'évolution des dictionnaires généralistes électroniques. Il faut souligner qu'il s'agira plutôt des points remarquables car il n'est pas possible de donner l'histoire complexe, et ce n'est ni le but de ce travail.

Bien que l'histoire des dictionnaires électroniques soit assez récente, l'apparition de ce type de dictionnaire marque un tournant décisif dans la conception des dictionnaires (dont nous parlerons de manière plus détaillée dans le chapitre concernant les possibilités des dictionnaires électroniques). Il est incontestable que les facteurs les plus influents dans cette évolution sont l'introduction des ordinateurs et évidemment l'essor de l'Internet.

### 1.1 Utilisation des ordinateurs pour la rédaction des dictionnaires papier

L'arrivée des ordinateurs dans le domaine de la lexicographie signifie sans doute un grand changement dans la conception des dictionnaires. Les lexicographes ont commencé à utiliser les ordinateurs à partir des années 1960 : « Les lexicographes utilisent des ordinateurs depuis le milieu des années 1960 où les éditeurs de *Random House Dictionary of the English Language* ont employé le système de base de données pour la première fois » (Fitzgerald 2006, 38). Cela veut dire que l'introduction des ordinateurs a aidé d'abord à la rédaction des dictionnaires papier, *Random House Dictionary of the English Language* (publié en 1966) étant le premier dictionnaire où l'on a utilisé l'ordinateur pour la composition.

Une autre contribution des ordinateurs dans cette époque-là consistait dans le fait que les ordinateurs ont permis l'élaboration des corpus linguistiques et qu'ils ont aidé également à l'analyse des données plus rapide.

## 1.2 Élaboration des corpus linguistiques

Avant de nous lancer dans la problématique des corpus, il sera utile de donner une définition de corpus linguistique. Si l'on part de l'œuvre de Čermák, l'on trouve la définition suivante : « Le corpus linguistique est un vaste ensemble de données linguistiques traité et accessible de manière électronique. Les données linguistiques représentent une source de référence pour la recherche scientifique de la langue et pour l'élaboration de nombreux ouvrages linguistiques » (Čermák 1995, 52). Dans les lignes suivantes, nous serons intéressé également à la nature de ces données.

Nous pouvons remarquer que l'utilisation d'un corpus linguistique est liée avec une nouvelle approche pour l'apprentissage de langues : « une nouvelle façon d'envisager les dictionnaires de langues, qui se traduit par la volonté de substituer aux exemples construits par les lexicographes [...] des exemples extraits de situations de production de langage réelles » (Rey 2000, 22). Cela implique qu'au lieu des exemples artificiels, illustrant les définitions données par les lexicographes, l'on recourt au langage plus naturel, ou bien contemporain.

### 1.2.1 Corpus de la langue anglaise

L'ouvrage précurseur de cette nouvelle conception est lié au monde anglophone. Il s'agit de l'établissement du corpus linguistique *COBUILD* (c.-à.-d. *Collins Birmingham University International Language Database*) en 1980. Ce projet, dont la plus grande réussite était l'élaboration du monolingue *COBUILD English Dictionary* en 1987, a été dirigé par John Sinclair : « Les mots venait des livres, des magazines, des journaux, des pamphlets, des conversations, des émissions radio et télévisée » (Rey 2000, 23). Ainsi,

il était possible de s'approcher à la représentation de l'anglais contemporain qui pouvait faciliter l'apprentissage de l'anglais pour les locuteurs étrangers.

Finalement, nous pouvons constater que ce dictionnaire est un ouvrage exceptionnel car il s'agit du premier dictionnaire de langue anglaise basé sur les données du corpus.

### 1.2.2 Corpus de la langue française

Dans les paragraphes précédents, nous avons mentionné l'ouvrage précurseur du milieu anglophone mais il faut relever le fait que les mêmes tendances ont apparu en matière de la langue française.

Le *Trésor de la Langue Française* (le *TLF*) de l'INALF (c.-à.-d. l'Institut National de la Langue Française) représente également l'ouvrage unique car c'est le premier dictionnaire de la langue française élaboré à partir d'un corpus - le corpus informatisé connu sous le nom de *FRANTEXT* : « Cette base comprend une multitude de textes littéraires et techniques de XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles » (Rey 2000, 24). Nous pouvons donc voir que l'existence d'un vaste corpus linguistique a aidé à la création du *TLF* dans sa version papier.

Ce qui est peut-être encore plus important, c'est le fait que l'INALF s'est mis également dans l'élaboration d'une version électronique du *TLF*, ce qui marque un autre développement dans la conception des dictionnaires, celui de l'informatisation des dictionnaires papier. Cette problématique sera traitée dans les lignes suivantes.

## 1.3 Informatisation des dictionnaires

La notion de l'informatisation des dictionnaires se rapporte au procédé où l'on produit les versions électroniques des dictionnaires papier, nous pouvons donc parler des dictionnaires informatisés.

---

L'arrivée des dictionnaires informatisés peut être observée depuis les années 1990. Nous pouvons ainsi constater que le mouvement d'informatisation des dictionnaires a été permis grâce à l'alliance entre la lexicographie et l'informatique. C'est justement dans cette époque-là que l'on peut remarquer l'apparition d'un nouveau médium, le cédérom. Celui-ci a été suivi du DVD un peu plus tard : « Un CD-ROM est capable de contenir sur un disque la même quantité de texte que l'on puisse trouver dans 500 - 1000 romans, et la capacité d'un DVD est encore huit fois plus grande » (Fitzgerald 2006, 39). Le plus grand avantage de ces médias est alors la possibilité de contenir un grand nombre de données sur un disque dont le format est beaucoup plus petit que celui d'un livre.

Pour ce qui est des exemples concrets des dictionnaires informatisés, nous pouvons mentionner l'informatisation de *l'Oxford English Dictionary* en Angleterre. Ce projet a aussi inspiré l'élaboration d'une version électronique du *Trésor de la Langue Française* :

Fort de l'existence du gigantesque corpus informatisé ayant servi à l'élaboration du *Trésor de la Langue Française* dans sa version papier, et de l'expérience de rétroconversion de *l'Oxford English Dictionary* (OED) menée en Angleterre, l'INALF s'est lancé dans la longue entreprise de création d'une version électronique du TLF. (Rey 2000, 25)

Il nous reste à ajouter que le cédérom du *TLF* a apparu en 2004 et puisqu'il s'agit d'une version informatisée, il a paru sous le nom du *TLFi* (le *Trésor de la Langue Française informatisé*).

Évidemment le *TLF* n'est pas un seul exemple des dictionnaires informatisés français, il y en a d'autres, créés même avant la version électronique du *TLF*. Pour illustrer le fait que les versions informatisées des dictionnaires papier se répandent dans les années 1990, nous pouvons mentionner des exemples comme le *Grand Robert*, étant en 1989 « le premier grand dictionnaire de langue pouvant ainsi être consulté sur cédérom » (Pruvost 2006, 93) ou le *Dictionnaire de l'Académie Française* ainsi que le *Petit Robert*, le *Petit Larousse* ou le *Dictionnaire encyclopédique multimédia Hachette*.

Il ne faut pas donner l'énumération exhaustive des dictionnaires informatisés car toute la problématique de l'informatisation des dictionnaires papier vaudrait un travail autonome tandis que ce qu'on tente de faire ici, c'est de donner des points-clés dans l'évolution des dictionnaires électroniques.

Maintenant, nous pouvons revenir au sujet du *TLF*, ce qui est l'un des dictionnaires qui connaît une grande initiative, et nous pouvons mentionner le fait que la version du *TLFi* est également consultable en ligne sur le site de l'ATILF, ce qui nous mène vers une autre étape dans l'évolution des dictionnaires, celle de l'expansion de l'Internet.

#### **1.4 Ère de l'Internet**

Nous avons vu que l'invention de nouveaux médias électroniques dans les années 1990 a contribué au développement des dictionnaires informatisés mais en même temps il y a un autre « outil » qui commence à s'émerger et qui aura une grande influence dans le domaine des dictionnaires électroniques plus tard et c'est l'Internet : « Depuis l'invention en 1993, l'Internet, ou plus précisément le réseau informatique mondial (the World Wide Web), éprouve un taux de croissance rapide » (Fitzgerald 2006, 39). Cela veut dire que l'accessibilité de ce réseau devient de plus en plus facile et ainsi, le nombre de ses utilisateurs a énormément augmenté au cours des années.

Tous ces facteurs ont aidé à la naissance d'un nouveau type de dictionnaire, celui du dictionnaire électronique qui est disponible en ligne. Cette innovation concerne de nouveau des dictionnaires papier qui ont été informatisés mais aussi l'on peut remarquer l'existence de nouveaux dictionnaires qui ne sont créés que pour la consultation en direct (comme nous nous en sommes persuadé dans le travail précédent concernant les dictionnaires électroniques français).

Évidemment il s'agit d'un moyen qui convient à l'utilisateur parce que celui-ci n'est pas obligé d'acheter un dictionnaire papier ou un cédérom, mais il peut directement consulter le dictionnaire sur un site internet.

Nous savons que le *TLFi* est l'exemple d'un tel dictionnaire ainsi que le *Dictionnaire de l'Académie Française* et d'autres qui ont été décrits dans le mémoire précédent et qui sont inclus dans les annexes à la fin de ce travail.

Bien sûr nous découvrirons d'autres dictionnaires de ce type dans les chapitres 3 et 4 de ce mémoire mais le chapitre suivant sera consacré aux innovations, ou bien de nouvelles possibilités que ces dictionnaires peuvent apporter.

## **2 Nouvelles possibilités dans la conception des dictionnaires électroniques**

Dans le chapitre précédent, nous pouvions observer comment l'arrivée de nouvelles technologies a changé la façon dont les informations sont présentées. Plus précisément, nous avons suivi le développement des dictionnaires papier envers les dictionnaires électroniques. Également, nous avons souligné que l'ordinateur a contribué au développement de la lexicographie et que l'invention de l'Internet a encore enrichi les possibilités lexicographiques.

Dans ce chapitre, nous voudrions discuter quelques changements concrets que les dictionnaires électroniques ont subis par rapport aux dictionnaires papier et nous serons intéressé au fait comment l'usage de l'Internet a influencé l'air du dictionnaire.

Rappelons que ce travail vise les dictionnaires électroniques monolingues (et généralistes). Si l'on se rapporte alors au terme du dictionnaire électronique dans ce mémoire, il faut se rendre compte que c'est justement le type monolingue que nous avons en vue.

Les lignes suivantes seront donc consacrées à plusieurs critères qui pourraient être pris en considération dans l'analyse des dictionnaires électroniques. Nous avons brièvement décrit quelques éléments que ces dictionnaires pourraient contenir dans le mémoire précédent (voir Šonková 2007, 19-21), mais cette fois-ci nous visons à une analyse plus détaillée. Nous partirons ainsi du travail précédent mais aussi de l'ouvrage de Fitzgerald (voir Fitzgerald 2006) qui discute certains de ces critères auxquels nous sommes intéressé.

### **2.1 Espace**

Le premier critère qui semble être significatif est la notion de l'espace. Déjà dans le mémoire précédent, nous avons constaté que le but des dictionnaires généralistes est d'essayer de donner l'image la plus complète et la plus précise de la langue donnée

(voir Šonková 2007, 11). Cependant, nous pouvons ajouter que ce but est difficile à achever. En considérant le nombre de mots contenus dans le dictionnaire, nous trouvons que ce nombre est beaucoup plus bas que le nombre de mots dans la langue réelle.

Toutes ces réflexions nous mènent à constater que les dictionnaires papier sont limités par rapport à l'espace. Plus précisément, c'est une dimension physique de ces dictionnaires qui est restreinte, et ainsi le nombre d'entrées doit être réduit. Il est clair que le poids du dictionnaire (et également le prix) doit être convenable et cela ne pourrait pas être accompli au cas où le nombre d'entrées soit énorme.

Un autre problème lié au fait que la dimension du dictionnaire doit convenir à certains paramètres, et qui apparaît pendant la production des dictionnaires papier est le choix de mots : « D'habitude, le choix pour ce qui reste et pour ce qui part est un véritable objet de débat, parfois violent, mais il y a toujours du regret » (Fitzgerald 2006, 39). Évidemment, cela peut impliquer que l'idée de la complexité du dictionnaire papier ne sera jamais achevée.

Ayant traité la problématique de l'espace dans les dictionnaires papier, nous pouvons maintenant observer le cas des dictionnaires électroniques. Il semble que la question du choix d'entrées soit moins contraignante au cas où il s'agit des formats électroniques.

Quant aux médias comme CD-ROM ou DVD, il est vrai que la capacité est un peu limitée, mais elle est toujours moins restrictive que la capacité des dictionnaires papier.

En ce qui concerne les dictionnaires publiés sur l'Internet, ceux-ci semblent encore moins limités : « Ces dictionnaires sont limités uniquement par l'espace disque offert par le serveur de l'éditeur, qui peut être facilement multiplié » (Fitzgerald 2006, 40). Ainsi nous pouvons constater que la possibilité de créer un espace beaucoup plus grand que celui des dictionnaires papier est l'un des majeurs avantages des dictionnaires électroniques.

Enfin, il paraît que les formats électroniques pourraient éliminer les restrictions concernant les proportions du dictionnaire. En revenant sur la question de la représentation de la langue réelle, nous pouvons remarquer que si l'on crée plus

d'espace pour les entrées, l'on obtient de meilleures conditions pour la représentation de la langue. Il ne s'agit donc pas seulement de la production d'une publication « plus grande », mais aussi celle de meilleure qualité.

## **2.2 Liens hypertextes**

L'on vient de présenter la notion de l'espace qui s'est montré comme un critère très important dans l'élaboration des dictionnaires. Nous pouvons ajouter que non seulement que le nombre d'entrées peut être plus grand, mais aussi les informations sur l'usage du mot cherché peuvent être plus développées, ce qui va contribuer à la précision.

Ce qui peut encore contribuer à une plus grande précision, c'est la possibilité de création d'un réseau de liens hypertextes. Les lignes suivantes seront consacrées à ce sujet.

Pour ce qui est des liens hypertextes, ceux-ci peuvent être établis à l'intérieur du dictionnaire particulier, mais il peut s'agir également des références externes – aux autres dictionnaires sur les autres sites internet offrant également les définitions du mot cherché.

Nous pouvons bien imaginer la situation où l'on a besoin d'expliquer le sens des mots difficiles dans la définition de l'entrée et nous allons voir comment l'utilisateur procède dans cette situation en consultant les dictionnaires.

Tandis que la recherche dans les dictionnaires papier revendique la consultation d'autres pages, ce qui est défavorable par rapport au temps nécessaire pour cette recherche, les liens hypertextes dans les dictionnaires électroniques constituent un moyen de recherche rapide. Ainsi, l'information demandée peut apparaître dans une nouvelle fenêtre ou bien, l'utilisateur peut être dirigé directement à la page avec la nouvelle définition.

Il y a encore une méthode qui se propose, celle de « mouseover ». Ce terme est également utilisé dans l'ouvrage de Fitzgerald (voir Fitzgerald 2006, 40). Pour l'utilisateur qui ne connaît pas ce terme anglais, nous pouvons expliquer que cette

---

méthode indique le procès où un petit texte apparaît au moment où l'utilisateur, à l'aide du souris, met le curseur sur une partie du texte sur l'écran. Ce texte peut contenir soit la définition ou peut être muni de lien hypertexte qui mène vers la définition.

Après que l'on a décrit l'outil qui pourrait rendre la recherche plus rapide et efficace, celui du réseau des liens hypertextes, nous pouvons procéder à d'autres éléments.

### **2.3 Outils multimédia**

Sous le terme « multimédia » nous pouvons imaginer le fait que le dictionnaire électronique peut être enrichi par l'usage de la graphique et du son. Il faut mentionner que quelques moyens graphiques font déjà partie des dictionnaires papier car ceux-ci peuvent contenir des illustrations ou des photos pour accompagner la définition de l'entrée.

De nouveau, il faut souligner que grâce aux possibilités spatiales des dictionnaires électroniques, la graphique peut être employée dans la mesure beaucoup plus grande. Les raisons pour l'usage des procédés graphiques sont évidentes : « L'illustration dans le dictionnaire n'est plus une décoration – elle est là pour aider l'utilisateur à comprendre l'entrée ou la définition » (Fitzgerald 2006, 42). Nous pouvons complètement accepter ce fait car la clarification de la définition est parfois nécessaire et les moyens graphiques peuvent vraiment contribuer à une meilleure compréhension.

Nous ajoutons encore quelques remarques sur la notion des illustrations. Il faut tenir compte du fait que les dictionnaires papier sont limités non seulement par l'espace mais aussi par les finances. Plus précisément, le prix devrait être favorable à l'utilisateur. Au cas où le dictionnaire papier contient de nombreuses illustrations et photos, le prix du dictionnaire augmente, donc le nombre d'illustrations doit être limité.

---

Par contre, le dictionnaire électronique peut offrir un grand nombre d'illustrations sans que le prix soit exorbitant. En plus, les entrées et leurs illustrations peuvent être traitées en isolation si l'on emploie les liens hypertextes.

Dans les lignes suivantes, nous serons intéressé à un autre outil multimédia, celui du son. L'on peut omettre l'usage pour des fins divertissants et nous observerons plutôt l'utilisation linguistique.

L'avantage incontestable des dictionnaires électroniques consiste dans le fait qu'ils peuvent être munis de la prononciation parlée. Tandis que dans les dictionnaires papier, la prononciation est représentée par moyen d'API (l'*Alphabet Phonétique International*, c'est-à-dire la représentation phonétique à l'aide des symboles internationaux), les dictionnaires électroniques peuvent offrir du son réel disponible après un simple clique sur le lien particulier.

Nous pouvons constater que l'utilisateur appréciera cette option surtout dans le cas des mots difficiles à prononcer ou des mots étrangers et il est évident que cette possibilité est favorable pour ceux qui apprennent la langue étrangère.

## 2.4 Actualisation du dictionnaire

En ce qui concerne les dictionnaires papier, nous pouvons constater qu'ils présentent plutôt un format statique, tandis que les dictionnaires électroniques prouvent plus de flexibilité. Cela veut dire que les dictionnaires papier ont besoin de plusieurs années pour qu'ils puissent apparaître dans une version actualisée et il y a alors des délais entre de différentes éditions. Par contre, les dictionnaires électroniques peuvent être actualisés facilement (et fréquemment).

Fitzgerald propose en plus le système de communication par courriels : « Les éditeurs des dictionnaires seront capables d'envoyer, à travers des courriels, des lettres informant les utilisateurs sur de nouvelles suppléments ou le récent développement » (Fitzgerald 2006, 43). Et l'on peut ajouter que vice-versa, les utilisateurs pourraient envoyer des courriels aux éditeurs, ce qui serait la base de la

---

coopération entre les deux. Cela semble avantageux surtout au cas où les erreurs apparaissent dans le dictionnaire et les utilisateurs pourraient ainsi informer les éditeurs.

## 2.5 Lexique contemporain

Regardons maintenant un autre côté de la coopération entre les utilisateurs et les éditeurs. Nous savons que les dictionnaires papier contiennent des exemples d'usage du mot donné. Ce que Fitzgerald propose, c'est le fait que les utilisateurs pourraient contribuer au contenu du dictionnaire et aider ainsi à la création d'une base de données qui ne manquerait pas d'actualité.

Nous avons même rencontré ce phénomène dans le mémoire précédente en analysant le *Wiktionnaire* qui est opéré sous ce principe (voir Šonková 2007, 30-32).

Également, les dictionnaires papier ainsi que les dictionnaires électroniques contiennent des citations concernant l'usage du mot dans la langue. Souvent il s'agit des citations prises des romans, des journaux ou des magazines ou d'autres médias, qui sont rassemblées par des employés spécialisés : « [...] un groupe de lecteurs spécialisés, employés uniquement pour ce but, ou bien les lexicographes ou les spécialistes dans les domaines particuliers » (Fitzgerald 2006, 44). Ainsi nous pouvons remarquer que l'intégration de l'utilisateur dans ce processus pourrait donc contribuer à l'enrichissement des citations de la langue contemporaine, mais aussi dans le cadre des variantes régionales de la langue.

## 2.6 Étymologie

Dans cette partie, nous ferons quelques remarques sur le domaine de l'étymologie. Nous pouvons remarquer que cette catégorie est souvent négligée dans les dictionnaires généralistes papier et que pour des fins étymologiques, il existe des dictionnaires spécialisés.

Selon Fitzgerald, cela est dommage parce qu'il s'agit d'une discipline intéressante : « L'étymologie des mots offre une vue fascinante dans l'histoire non seulement de la langue, mais aussi celle de la société » (Fitzgerald 2006, 41). Et nous pouvons accepter cette opinion parce qu'il y a certainement un grand nombre d'utilisateurs qui accueilleraient la possibilité de consulter l'origine de mots sans nécessité du dictionnaire spécialisé.

Comme nous avons déjà constaté, puisque l'espace n'est plus la condition restrictive quant aux dictionnaires électroniques et ils peuvent ainsi apporter des informations diverses, l'étymologie pourrait être facilement incluse dans le dictionnaire.

Fitzgerald mentionne encore une autre possibilité concernant le domaine de l'étymologie. Il s'agit de la représentation graphique : « L'entrée pourrait être située sur ce qui ressemblerait à l'arbre de famille, comme l'arbre des langues indo-européennes » (Fitzgerald 2006, 42). Évidemment, nous pouvons constater que toute représentation graphique facilite l'orientation de l'utilisateur et lui permet d'observer les liens entre les mots, donc cet outil serait sans doute utilisable.

## **2.7 Recherche intuitive**

Dans les parties précédentes, nous nous sommes consacré à plusieurs outils qui pourraient améliorer la compréhension de l'entrée mais nous n'avons pas encore analysé les possibilités de la recherche. C'est pourquoi les lignes suivantes viseront cette problématique. De nouveau, nous allons comparer les dictionnaires papier et les dictionnaires électroniques.

En ce qui concerne les dictionnaires généralistes papier, la recherche des entrées est d'habitude soumise à l'ordre alphabétique. Mais parfois, il peut arriver qu'il est difficile pour l'utilisateur de formuler une demande de manière assez précise pour qu'elle puisse apparaître dans le dictionnaire sous forme d'une seule entrée. Et justement, dans ce cas-là, le dictionnaire électronique peut offrir la recherche plus intuitive.

Pour illustrer cela, l'on peut mentionner le problème assez fréquent, celui d'épellation. Au cas où l'utilisateur n'est pas sûr de l'orthographe du mot cherché et il dispose d'un dictionnaire papier, il ne lui reste qu'une seule possibilité, celle de feuilleter une partie du dictionnaire.

Le dictionnaire électronique, par contre, n'est pas limité à un seul mode de la recherche. L'utilisateur peut taper l'orthographe approximative du mot et il lui est offert une liste de possibles entrées. Si l'on se rapporte au travail précédent, nous avons vu qu'il existe aussi des dictionnaires permettant de taper la version phonétique du mot, comme l'utilisateur l'entend. Quant aux dictionnaires de la langue française, c'est le cas du *TLFi* (voir Šonková 2007, 24-27).

En plus, Fitzgerald parle aussi de la méthode « wildcard search », qui consiste en usage de symboles comme « ? » ou « \* » pour désigner le caractère inconnu dans le mot cherché (voir Fitzgerald 2006, 45), ce qui pourrait aussi convenir.

Enfin, nous pouvons ajouter que les dictionnaires électroniques peuvent offrir d'autres moyens de recherche, par disciplines par exemple. Ainsi l'utilisateur peut choisir des champs spécialisés (les sciences, le sport, la médecine, le droit, etc.) et ce dictionnaire remplirait donc une fonction du dictionnaire spécialiste. Au lieu de feuilleter le dictionnaire papier, il peut avoir toutes les informations liées au sujet demandé. L'on peut ajouter que l'usage de liens hypertextes joue de nouveau un rôle très important dans ce processus.

## **2.8 Prix**

Le dernier critère que nous évaluerons dans ce chapitre est le prix. Pour ce qui est des dictionnaires généralistes, l'on peut constater que les prix de ces dictionnaires sont loin d'être bas. Car il faut payer les employés spécialisés et, comme Fitzgerald souligne, il faut se rendre compte d'autres charges : « l'achat et l'entretien de l'équipement informatique, les charges de la production de chaque publication (le stylisme, la composition, le papier, l'encre, l'imprimerie, etc.) » (Fitzgerald 2006, 46).

En considérant tous ces critères, il paraît que la production du dictionnaire électronique est moins chère que celle du dictionnaire papier.

Fitzgerald argumente que dans le cas des dictionnaires électroniques, il faut compter avec des dépenses différentes (voir Fitzgerald 2006, 45). C'est surtout la nécessité de posséder l'ordinateur et quant aux dictionnaires publiés sur l'Internet, il est indispensable d'avoir la connection internet et payer ainsi les frais au fournisseur.

Évidemment, tous ces faits sont indiscutables, mais l'on peut avoir quelques objections. Déjà dans le premier chapitre de ce travail, nous avons mentionné que l'ordinateur et l'accès à l'Internet font aujourd'hui une partie presque ordinaire de la vie moderne.

Si l'on voulait l'expliquer autrement, nous pouvons dire que l'utilisateur du dictionnaire achète un dictionnaire parce qu'il a besoin de le consulter et ce dictionnaire offre des informations spécifiques. Par contre, l'on n'achète pas l'ordinateur ou la connection internet principalement pour pouvoir consulter les dictionnaires mais pour accéder aux différentes sortes d'informations. Et si l'on y trouve également les informations spécifiques typiques pour les dictionnaires, les frais sont évidemment plus bas qu'un achat du dictionnaire papier.

Enfin, nous pouvons résumer les points importants traités dans le chapitre consacré à de nouvelles possibilités des dictionnaires électroniques. Nous avons observé plusieurs critères et nous avons remarqué que les plus grandes innovations des dictionnaires électroniques consistent dans les possibilités spatiales, l'usage des liens hypertextes, l'usage des outils multimédia et dans plusieurs moyens de recherche.

Également, nous avons tracé l'évolution envers la communication entre les utilisateurs et les éditeurs, ce qui fait du dictionnaire l'outil dynamique, comportant le lexique contemporain et qui est facile à actualiser.

Tous ces critères concernaient les dictionnaires électroniques qui pourraient être accessibles sur l'Internet. Ainsi nous avons préparé le fond théorique pour l'analyse des dictionnaires électroniques concrets qui suivra.

Les chapitres 3 et 4 de ce travail seront consacrés à l'étude des dictionnaires électroniques français et anglais et évidemment, nous prendrons en considération les critères mentionnés dans ce chapitre.

Nous voudrions ajouter que les chapitres suivants seront entièrement consacrés à l'analyse des dictionnaires et que les résultats obtenus seront résumés dans la conclusion finale.

---

## 3 Exemples des dictionnaires électroniques français sur l'Internet

### 3.1 *Dictionnaire de français Larousse*

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>>

#### 3.1.1 Informations générales

Ce dictionnaire se trouve sur le site officiel de la maison *Larousse* (voir <<http://www.larousse.fr/>>). Selon les informations sur ce site l'on peut ajouter qu'il s'agit plutôt d'un multi-dictionnaire car il embrasse plusieurs dictionnaires – sauf le dictionnaire de français avec 130 000 définitions, il comporte le dictionnaire des synonymes, des expressions, des homonymes et des citations (voir Image I-1). Par contre, l'on ne trouve ni d'informations concernant la mise en route de ce dictionnaire électronique ni d'informations sur le fait s'il s'agit de la version électronique du dictionnaire papier ou si cette version est uniquement électronique.

Sauf le dictionnaire de français, le site propose également la consultation de l'*Encyclopédie Larousse* qui est enrichie d'images, de son et d'autres éléments mais puisqu'elle dévoue une description séparée, nous la traiterons dans le chapitre 3.2.

Les lignes suivantes seront consacrées au *Dictionnaire de français Larousse*.

#### 3.1.2 Macrostructure du *Dictionnaire de français Larousse*

Ce dictionnaire propose un seul moyen de recherche, l'utilisateur tape le mot cherché dans le champ textuel et effectue la recherche. À ce point-là il n'est pas possible d'entrer uniquement dans le dictionnaire des synonymes ou dans les autres dictionnaires qui sont affichés au-dessous de la zone de recherche, parce qu'ils ne sont pas munis de liens hypertextes. Néanmoins, les éléments comme les synonymes ou les citations ou

d'autres font partie de la microstructure, donc nous aurons la possibilité de les analyser dans la partie correspondante.



Image I-1 : Macrostructure du *Dictionnaire de français Larousse*

### 3.1.3 Exemple de recherche

Dans cette partie, nous allons seulement souligner que pour effectuer la recherche, l'utilisateur peut omettre les accents. Après que l'on tape le mot demandé dans la zone de recherche, l'on accède à l'ensemble de définitions et d'autres éléments qui font partie de la microstructure. Il nous suffit à ajouter que pour la recherche nous avons choisi l'entrée « nez ».

### 3.1.4 Microstructure du *Dictionnaire de français Larousse*

En entrant la microstructure du *Larousse*, nous pouvons constater que celle-ci est assez dense. Premièrement, l'utilisateur peut observer une colonne juste au-dessous de la zone de recherche. Cette colonne facilite la navigation car elle permet l'orientation rapide.

Dans le cas de notre mot cherché, elle contient les sections d'articles, de mots composés et d'homonymes (voir Image I-2).

Toutes ces sections sont munies de liens hypertextes, ainsi la rubrique « Articles » mène vers les définitions de l'entrée, dans les « Mots composés » nous pouvons choisir le mot composé auquel nous sommes intéressé et puis accéder à la définition, le même pour la rubrique « Homonymes ».



Image I-2 : Microstructure du *Dictionnaire de français Larousse*

À côté de cette colonne de navigation rapide se trouve la section de définitions. La première information que l'on obtient est celle sur la catégorie grammaticale (dans ce cas-là *nom masculin*), qui est suivie d'information étymologique (du latin *nasus*). Ensuite, une série de définitions est présentée. Les définitions sont assez variées car elles comprennent également les expressions utilisées dans de différents domaines (dans ce cas-là *Aéronautique*, *Géographie* ou *Parfumerie* etc.). Sauf la catégorie des définitions, l'utilisateur a d'autres éléments à sa disposition. Il s'agit d'abord de la section des expressions (voir Image I-3). Cette catégorie est très utile car elle contient un grand nombre de locutions, y compris les expressions familières et populaires.



Image I-3 : Microstructure du *Dictionnaire de français Larousse*

Parmi les autres catégories l'on trouve les synonymes et les homonymes, mais aussi les difficultés. La catégorie des difficultés peut être également très utile car l'on signale de possibles fautes d'orthographe. Enfin, ce sont les citations qui complètent la microstructure du *Dictionnaire de français Larousse*.

Le dictionnaire est aussi muni de liens hypertextes, soit indiqués directement ou activés en double-cliquant sur n'importe quel mot de l'article.

Pour finir le chapitre de la microstructure du *Larousse*, nous pouvons observer qu'il y a un élément important qui manque, celui de la prononciation.

### 3.1.5 Évaluation

Le *Dictionnaire de français Larousse* appartient aux dictionnaires bien structurés. L'orientation dans ce dictionnaire est assez facile et rapide, ce qui est donné grâce au grand nombre de liens hypertextes. Les définitions sont assez complexes, accompagnées de nombreux exemples d'usage et de locutions. Ce type de dictionnaire sera certainement apprécié même par un utilisateur exigeant.

Pourtant, l'utilisateur peut manquer l'indication de prononciation qui pourrait jouer un rôle important surtout chez les locuteurs étrangers.

## 3.2 *Encyclopédie Larousse*

<<http://www.larousse.fr/encyclopedie>>

### 3.2.1 Informations générales

Bien que ce travail soit orienté aux dictionnaires et non aux encyclopédies, nous avons décidé de consacrer ce chapitre à l'*Encyclopédie Larousse*. Le fait qu'elle est disponible sur le même site que le *Dictionnaire Larousse* (voir <<http://www.larousse.fr/>>) offre à l'utilisateur plusieurs possibilités. Il peut même combiner la recherche dans le dictionnaire avec celle dans l'*Encyclopédie* car cette dernière contient 200 000 articles et elle est enrichie d'outils multimédia. Ce sont surtout ces outils qui peuvent intéresser l'utilisateur et nous essaierons de les découvrir dans les parties suivantes.

### 3.2.2 Macrostructure de l'*Encyclopédie Larousse*

Cette encyclopédie propose deux modes de recherche – la recherche simple et la recherche approfondie. Évidemment, la recherche s'effectue simplement en utilisant la zone de recherche (voir Image II-1).

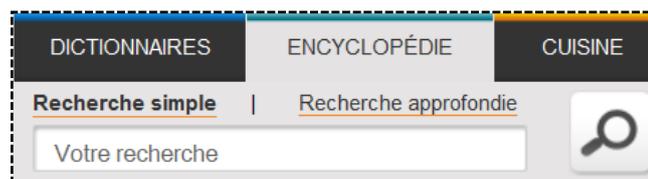


Image II-1 : Macrostructure de l'*Encyclopédie Larousse*

### 3.2.3 Exemple de recherche

#### Recherche simple

Ce type de recherche est réglé par défaut, donc après que l'utilisateur tape le mot dans le champ textuel, il accède à l'ensemble d'articles. Les accents peuvent être omis.

Pour la recherche nous avons choisi le mot « nez », donc la même entrée qui a été traitée dans le chapitre concernant le *Dictionnaire Larousse*, parce qu'il sera intéressant de voir les différences dans la microstructure entre les deux projets.

### Recherche approfondie

En choisissant ce type de recherche, l'utilisateur entre dans la section où il peut préciser ses critères de recherche. Les catégories principales sont les suivantes : « Thématique », « Médiathèque », « Chronologie » et « Citations ». La recherche dans chacune de ces catégories peut être encore affinée par sélection de différentes sous-catégories. Pour la description plus détaillée nous avons choisi la catégorie de la médiathèque (voir Image II-2).



Image II-2 : Recherche approfondie dans l'*Encyclopédie Larousse*

Nous pouvons observer que dans cette catégorie, il est possible d'entrer les mots clés, mais aussi nous pouvons choisir la discipline concrète. Dans ce cas-là nous avons choisi la linguistique, mais l'utilisateur a évidemment un choix beaucoup plus grand car il y a une trentaine de disciplines variées. Cette recherche approfondie nous permet à accéder à l'ensemble d'outils multimédia qui seront discutés dans la partie suivante concernant la microstructure de l'*Encyclopédie*.

### 3.2.4 Microstructure de l'*Encyclopédie Larousse*

Après que l'utilisateur effectue la recherche simple, il lui est présenté une liste des articles correspondant à la recherche. Tous ces articles sont munis de liens hypertextes, l'utilisateur peut donc facilement accéder aux informations demandées. Le premier article correspond à l'entrée du *Dictionnaire Larousse*, avec l'indication de la catégorie grammaticale, l'étymologie et les définitions. Ces définitions sont suivies d'expressions, ce qui est aussi la partie incluse dans le dictionnaire. Par contre, l'on ne trouve pas d'informations sur les synonymes, les homonymes, les difficultés ou les citations. D'autre part, l'entrée est enrichie d'un élément visuel, plus précisément l'image.

Dans le paragraphe précédent nous avons décrit le premier article que l'utilisateur rencontre et nous avons constaté qu'il correspondait plus ou moins à l'entrée de dictionnaire. Néanmoins, les autres articles sont différents, de nature encyclopédique. Nous avons choisi l'entrée « nez », alors parmi les articles figurant sur la liste, l'on en peut observer un concernant le domaine de la médecine, l'autre lié à la géographie et d'autres. Certains de ces articles sont également munis d'images.

En plus, au-dessous de la liste d'articles, l'*Encyclopédie* présente la section « Médias Articles Larousse » où sont présentés tous les éléments multimédia liés à l'entrée cherchée. Dans ce cas-là, il s'agit d'une série d'images et une animation mais bien sûr, l'*Encyclopédie Larousse* contient plusieurs outils multimédia. Pour les découvrir l'on peut regarder la section de la médiathèque mentionnée sur la page précédente.



Image II-3 : Outils multi-média dans l'*Encyclopédie Larousse*

Les éléments multimédia comprennent alors des animations, des cartes, des dessins, des photos, des sons et des vidéos. Pour ce qui est du son, il faut ajouter qu'il ne s'agit pas de prononciation (celle-ci manque dans l'*Encyclopédie* ainsi que dans le *Dictionnaire Larousse*), mais il s'agit des sons qui accompagnent les entrées (par exemple le cas d'hymnes d'état ou de différents sons d'animaux).

Quant aux liens hypertextes, ils sont évidemment présents dans cette encyclopédie, y compris la possibilité de cliquer deux fois sur un mot de l'article. Dans ce cas-là, la définition s'ouvre dans une fenêtre séparée.

Enfin, l'utilisateur peut encore profiter d'une possibilité, celle de la consultation des médias contributeurs. Cela veut dire que ces éléments ne font pas partie d'articles directement, mais l'utilisateur peut les regarder séparément. Il s'agit des médias publiés par de contributeurs qui sont enregistrés pour cet objectif.

### 3.2.5 Évaluation

Nous pouvons constater que l'*Encyclopédie Larousse* forme un excellent complément au *Dictionnaire Larousse*. Elle est enrichie de plusieurs outils multimédia, donc elle va convenir à l'utilisateur cherchant plus qu'une définition.

Pour ce qui est de la structure de l'*Encyclopédie*, nous pouvons observer qu'elle est moins facile à s'orienter. Cela est surtout le cas de la recherche approfondie qui est un peu compliquée et il peut arriver que l'utilisateur se sente perdu dans tous les critères qui sont demandés. C'est pourquoi nous n'avons pas donné d'exemple de la recherche thématique et nous avons préféré la médiathèque. Celle-ci est organisée plus simplement, permettant l'accès aux nombreux éléments multimédia.

Malgré quelques inconvénients concernant la structure, l'*Encyclopédie Larousse* peut sans doute enrichir la recherche et devenir un outil multimédia qui accompagne la recherche dans le *Dictionnaire Larousse*.

### **3.3 *Internaute – Dictionnaire de la langue française***

<<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>>

#### **3.3.1 Informations générales**

Ce dictionnaire est disponible sur le site de *l'Internaute* <<http://www.linternaute.com/>>. Il faut dire que ce site n'est pas entièrement consacré au dictionnaires, l'on peut y trouver des informations de grande diversité (y compris les informations d'actualité, les magazines sur des sujets variés etc.). Néanmoins, le site offre le dictionnaire de la langue française avec plus de 45 000 entrées et plusieurs possibilités de recherche.

#### **3.3.2 Macrostructure de l'*Internaute***

La recherche dans le dictionnaire de *l'Internaute* s'effectue en plusieurs modes (voir Image III-1). Premièrement, il y a évidemment une possibilité d'entrer le mot concret dans la zone de recherche.

Deuxièmement, l'utilisateur peut employer la recherche alphabétique en choisissant une lettre particulière.

Deux autres possibilités pour effectuer la recherche comprennent la recherche par thèmes et par usages.

Finalement, la cinquième possibilité, plutôt de caractère amusant, est celle d'essayer de rechercher un mot au hasard. Cela veut dire que le dictionnaire va générer automatiquement un mot de l'ensemble du dictionnaire.

En plus, *l'Internaute* offre les catégories comme « Définition du jour » ou « Mots du jour ». Ces catégories sont à consulter juste au-dessous de la recherche alphabétique.

Image III-1 : Macrostructure de l'*Internaute*

### 3.3.3 Exemple de recherche

#### Recherche en utilisant le champ textuel

Cette recherche s'effectue simplement et l'utilisateur n'est pas obligé d'employer les accents en utilisant la zone de recherche.

#### Recherche par thèmes

En accédant la catégorie des thèmes, l'utilisateur peut consulter une soixantaine de catégories qui sont organisées dans l'ordre alphabétique. Ensuite, en choisissant la discipline particulière, il lui est présenté une liste d'entrées (abécédaire) associées à cette discipline.

#### Recherche par usages

Dans cette section, l'on peut choisir de six possibilités, nous pouvons consulter l'usage ancien, familier, littéraire, figuré, péjoratif et argot. De nouveau, après que l'utilisateur entre dans la catégorie demandée, il trouve une liste d'articles abécédaire.

### 3.3.4 Microstructure de l'*Internaute*

Dans les lignes suivantes nous serons intéressé au fait comment les informations sur l'entrée particulière sont organisées. Pour illustrer la microstructure de ce dictionnaire nous avons choisi le mot « courrier ».

Pour trouver ce mot, nous avons employé simplement la zone de recherche. D'abord, l'on peut observer une courte liste d'articles, ceux-ci contiennent l'entrée donnée, mais aussi les mots composés. En choisissant l'entrée que l'on a demandée nous accédons à l'ensemble d'informations (voir Image III-2).



Image III-2 : Microstructure de l'*Internaute*

La première information que l'on obtient est celle de la catégorie grammaticale (dans ce cas-là *nom masculin*), ensuite c'est la définition de l'entrée qui suit. Nous pouvons observer que la section des définitions contient également des exemples d'usage, des synonymes et la traduction en anglais. Tous les articles français dans la définition sont munis de liens hypertextes.

Nous avons mentionné que les synonymes sont inclus dans la section de la définition mais ils peuvent être consultés séparément car la catégorie des synonymes se trouve à côté de la catégorie de la définition.

Une autre partie de la microstructure est la catégorie des expressions. Ici, l'on peut trouver les expressions contenant l'entrée (pour illustration, dans le cas du mot « courrier » l'on rencontre l'expression « courrier électronique » avec la définition).

La dernière section s'appelle « Événements ». Certainement, cet élément peut intéresser l'utilisateur car il s'agit d'une liste d'événements associés au mot donné (voir Image III-3).

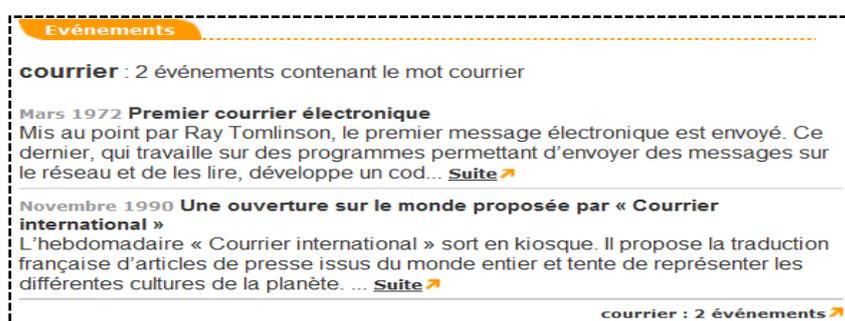


Image III-3 : Catégorie des événements dans l'*Internaute*

### 3.3.5 Évaluation

Bien que le dictionnaire de l'*Internaute* puisse sembler moins riche que le *Dictionnaire Larousse*, il s'agit du dictionnaire qui est très bien organisé et le nombre d'entrées est suffisant pour effectuer une recherche satisfaisante.

Les définitions que ce dictionnaire propose sont brèves et appropriées, ce qui permet d'obtenir un résultat immédiat. La recherche est également facilitée par de nombreux liens hypertextes.

Nous pouvons estimer que ce dictionnaire est plutôt de caractère « populaire » parce qu'il se trouve sur le site qui n'est pas spécialisé en dictionnaires, donc il est accessible au large public.

En plus, ce dictionnaire contient quelques éléments intéressants, comme la catégorie des événements ou bien la recherche par usages. Par contre, l'outil qui manque complètement, c'est la prononciation.

### 3.4 *Dictionnaire Littré*

<<http://littrre.reverso.net/dictionnaire-francais/>>

#### 3.4.1 Informations générales

Le *Dictionnaire Littré* est conçu comme la version électronique du fameux dictionnaire de la langue française d'Émile Littré. Tenant en compte le fait que cet ouvrage a été élaboré dans les années 1863-1877, nous pouvons déduire qu'il est destiné plutôt aux utilisateurs spécifiques, ceux qui désirent de consulter le vocabulaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

Sur le site internet où ce dictionnaire est disponible, nous pouvons lire les renseignements suivants : « Une grande partie du contenu du dictionnaire est encore parfaitement valable aujourd'hui. Cependant, certains mots ont gagné ou perdu des sens, certains sont devenus obsolètes. Ne vous étonnez pas si certains termes d'usage fréquent aujourd'hui n'y figurent pas. Ils n'existaient pas à l'époque » (*Dictionnaire Littré* 2010). Aussi nous pouvons remarquer que les auteurs de cette version électronique font des projets pour l'enrichissement de ce dictionnaire, donc cette version électronique n'est pas encore complète, mais quand même elle vaut une description plus détaillée car elle contient un grand nombre d'entrées (78 423) et de citations, car il s'agit plutôt du dictionnaire littéraire.

Si l'on cherche plus d'informations concernant le fondateur de ce site du *Dictionnaire Littré*, l'on arrive au site de *Reverso*, étant « une marque déposée de Softissimo désignant une gamme de logiciels et de services de traduction » (voir <[http://www.reverso.net/disclaimer\\_FR.asp](http://www.reverso.net/disclaimer_FR.asp)>).

Enfin, pour compléter les informations sur cette version électronique, il nous reste à ajouter qu'elle a été lancée en 2009.

### 3.4.2 Macrostructure du *Dictionnaire Littré*

La recherche dans le *Dictionnaire Littré* peut être effectuée au moyen de plusieurs modes. Le mot que l'utilisateur cherche est tapé dans la zone de recherche, et il peut décider comment procéder ensuite.

Premièrement, l'on peut voir le symbole de la loupe qui mène vers la définition du mot cherché. Ensuite, il est possible de rechercher le mot sur les citations ou en plein texte (sur l'ensemble du dictionnaire). Finalement, la macrostructure du dictionnaire comporte une liste de termes où l'on peut profiter de la position alphabétique du mot cherché (voir Image IV-1).



Image IV-1 : Macrostructure du *Dictionnaire Littré*

À côté de ces quatre moyens de recherche, le *Dictionnaire Littré* propose encore une possibilité, celle de la recherche par auteurs qui mène vers les citations de l'auteur choisi.

Maintenant, ayant décrit brièvement la macrostructure du *Dictionnaire Littré*, nous pouvons procéder aux exemples de recherche concrets.

### **3.4.3 Exemple de recherche**

#### **Recherche en utilisant la loupe**

En tapant le mot dans la zone de recherche, l'utilisateur peut observer qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser les accents, ce qui peut convenir aux utilisateurs ne disposant pas d'un clavier français. Ensuite, après cliquer sur la loupe (ou simplement après taper la touche d'entrée), l'utilisateur accède à l'entrée, plus précisément aux définitions du mot. Nous ajoutons que l'organisation de l'entrée sera décrite plus tard, dans la partie concernant la microstructure.

Un autre élément que l'on peut observer est l'apparition du mot recherché dans l'index des termes situé au-dessous de la zone de recherche.

#### **Recherche sur les citations**

Cette recherche est très simple parce que si l'utilisateur veut voir les citations où se trouve le mot donné, il lui suffit de cliquer sur le bouton de citations. En plus, après que les citations apparaissent, il voit directement l'auteur de cette citation et l'entrée d'où la citation provient. L'auteur ainsi que l'entrée sont munis de liens hypertextes, ce qui facilite la navigation.

#### **Recherche en plein texte**

En utilisant la recherche en plein texte, l'utilisateur accède à toutes les entrées qui contiennent le mot tapé, soit dans l'entrée elle-même, soit dans la définition. De nouveau, toutes les entrées qui suivent ont des liens hypertextes.

#### **Recherche par auteur**

Cette recherche mène à l'ordre alphabétique des auteurs (en hypertexte) et évidemment aux citations prononcées par l'auteur. Également, à côté de la citation l'utilisateur peut voir l'entrée (hypertexte) dans laquelle la citation apparaît.

### 3.4.4 Microstructure du *Dictionnaire Littré*

Dans les lignes suivantes, nous allons observer comment les informations sur l'entrée particulière sont présentées.

La première information que l'utilisateur rencontre est celle de la catégorie grammaticale. Nous avons choisi l'entrée « courrier » pour la description, dans ce cas-là il s'agit du nom masculin indiqué dans le dictionnaire par *nm*.

Après la catégorie grammaticale, l'on peut observer l'indication de la prononciation. Celle-ci n'est pas donnée en format d'API mais d'après la norme de l'époque, y inclus l'explication (voir Image IV-2).

Pour ce qui est des définitions, qui suivent juste après, elles sont nombreuses et accompagnées de citations littéraires. Les citations présentées ne forment qu'un choix de l'ensemble des citations. Pour préciser, il y a un menu à côté des citations données où l'utilisateur peut choisir jusqu'à quel point les citations sont importantes dans sa recherche ou bien à quel nombre de citations l'utilisateur veut accéder. La valeur réglée par défaut est « peu », d'autres possibilités étant « courtes », « toutes » et « aucune ». Encore plus simplement, au-dessous de ce menu se trouve un lien « Voir les citations avec 'courrier' » qui mène l'utilisateur vers la liste de citations complète.



Image IV-2 : Microstructure du *Dictionnaire Littré*

Évidemment, le *Dictionnaire Littré* est muni de liens hypertextes, surtout dans le cas des auteurs de citations pour que l'utilisateur puisse accéder à l'ensemble des

---

citations de l'auteur donné. Ces liens sont marqués en couleur bleue. Mais en plus, il existe d'autres liens hypertextes qui ne sont pas indiqués et ce sont des liens qui se réfèrent aux définitions de n'importe quel mot sur la page. Il suffit de cliquer deux fois sur un mot compris dans la définition ou dans la citation et l'utilisateur accède à l'entrée nouvelle.

### 3.4.5 Évaluation

La version électronique du *Dictionnaire Littré* enrichit l'offre des dictionnaires anciens sur l'Internet. Elle peut donc être rangée aux côtés des dictionnaires comme le *TLFi* ou le *Dictionnaire de l'Académie française*.

Le plus grand avantage de ce dictionnaire est dans l'accès aux nombreuses citations littéraires, mais aussi dans la structure qui est bien organisée et également dans l'usage des liens hypertextes qui permettent la navigation facile et efficace.

En utilisant ce dictionnaire l'on doit bien sûr tenir compte du fait qu'il s'agit du dictionnaire ancien, ce qui implique que l'on ne trouve pas d'expressions modernes. Pour donner de l'exemple, nous avons choisi l'entrée « courrier ». Le *Dictionnaire Littré* nous offre un grand nombre de définitions de l'époque mais évidemment, l'on ne trouve pas d'expression comme « courrier électronique » (qui est déjà inclus dans les dictionnaires de *Larousse* et de *l'Internaute*).

La prononciation est également indiquée différemment car ce dictionnaire ne contient pas de symboles phonétiques selon la norme d'API.

Évidemment, l'utilisateur doit aussi respecter le fait que certaines expressions ont pu changer du sens.

Pour conclure, nous pouvons constater que si l'utilisateur prend en considération tous les indices mentionnés ci-dessus, il peut profiter de ce dictionnaire ancien et l'employer surtout au cas où il veut consulter le vocabulaire littéraire.

### 3.5 Dictionnaire Encarta

<<http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/dictionaryhome.aspx>>

#### 3.5.1 Informations générales

Le réseau des dictionnaires *Encarta* est produit par *Microsoft Corporation*, cela veut dire qu'il existe plusieurs dictionnaires dans les langues différentes. Le projet a été lancé en 1993 et a été arrêté en 2009 (voir le site officiel de *MSM Encarta* <<http://encarta.msn.com/>>). Bien que *Microsoft* ait arrêté ce projet, le contenu de certains dictionnaires est accessible, ce qui est aussi le cas du dictionnaire de français.

#### 3.5.2 Macrostructure du Dictionnaire Encarta

Le *Dictionnaire Encarta* offre deux moyens de recherche. Premièrement, l'utilisateur peut employer le champ textuel et y taper le mot concret, ou bien il peut feuilleter une liste alphabétique (voir Image V-1). *Encarta* offre aussi le lexique bilingue (anglais-français, français-anglais) mais nous ne serons intéressé qu'au dictionnaire de français.



Image V-1 : Macrostructure du *Dictionnaire Encarta*

### 3.5.3 Exemple de recherche

Pour ce qui est de la recherche elle-même, s'il s'agit de la recherche dans le champ textuel, l'utilisateur n'est pas obligé d'employer les accents et il peut facilement accéder à l'entrée demandée. Quant à la recherche abécédaire, celle-ci s'effectue aussi très simplement. Il suffit de choisir une lettre particulière et l'on entre dans l'ensemble d'articles qui commencent par la lettre choisie. Pour la description de la microstructure nous allons choisir de nouveau l'entrée « courrier ».

### 3.5.4 Microstructure du *Dictionnaire Encarta*

Les informations sur l'entrée sont présentées sous la forme d'une colonne. Nous pouvons observer que le *Dictionnaire Encarta* contient la prononciation. La prononciation est indiquée en format d'API mais elle est représentée seulement sous la forme écrite car ce dictionnaire n'est pas muni d'outil audio.



Image V-2 : Microstructure du *Dictionnaire Encarta*

Si l'on observe l'indication de prononciation, l'on peut trouver qu'elle est munie de lien hypertexte qui mène à l'ensemble des symboles phonétiques qui sont employés pour désigner la prononciation (voir Image V-3). L'on peut observer que le tableau contient des exemples de mots pour que l'utilisateur puisse facilement imaginer le son indiqué.

Prononciation			
i	i	ami	p patinoire
e	é fermé	manger	t table
ɛ	è ouvert	forêt	k quatre
a	a antérieur	patte	b bouche
ɑ	a postérieur	pâte	d cadeau
ɔ	o ouvert	mordre	g ragoût
o	o fermé	eau	f neuf
u	ou	bijou	s maçon
y	u	prune	ʃ chien
ø	eu fermé	jeu	v avocat
œ	eu ouvert	cœur	z zèbre
ə	e «muet»	calmement	ʒ neige
ɛ̃	in	matin	l poulet
ɑ̃	an	temps	R roi
ɔ̃	on	montagne	m pomme
œ̃	un	lundi	n âne
j	noyau		ʎ peigne
w	mouette		ŋ camping
ɥ	huile		

Image V-3 : Symboles phonétiques dans le *Dictionnaire Encarta*

Après la prononciation, c'est la catégorie grammaticale qui est présentée. Elle est accompagnée de forme au pluriel.

Ensuite, l'utilisateur trouve les définitions de l'entrée. Ces définitions comportent également des exemples d'usage et les locutions.

Finalement, l'on accède à l'ensemble d'expressions qui comportent l'entrée (dans notre cas il s'agit de « courrier du cœur », « courrier électronique » ou « par retour du courrier »). Toutes ces expressions sont suivies d'une définition.

---

Enfin, nous nous consacrerons à l'hypernavigation. Nous pouvons remarquer que des liens hypertextes sont plutôt rares. Ils fonctionnent quand il s'agit de la prononciation mais l'on ne peut pas employer l'hypernavigation pour les articles dans la définition. L'utilisateur est alors obligé de taper la nouvelle entrée ou effectuer la recherche abécédaire.

### 3.5.5 Évaluation

À la différence du dictionnaire ancien de *Littré*, le *Dictionnaire Encarta* est un dictionnaire moderne produit seulement à des fins électroniques.

Il ne s'agit pas de dictionnaire exhaustif mais les éléments qu'il comporte sont suffisants pour l'utilisateur moyen. Ces éléments sont présentés de manière bien structurée.

Ce qui peut être apprécié, c'est la possibilité de consulter le tableau de symboles phonétiques, par contre, ce qui est plutôt défavorable, c'est l'absence de liens hypertextes pour les articles dans l'ensemble de la définition.

## 3.6 Remarques à propos des innovations

Dans l'introduction à ce mémoire nous avons constaté que nous observerions également de possibles innovations concernant les dictionnaires discutés dans l'étude précédente (voir Šonková 2007, 24-36). Nous pouvons mentionner qu'il s'agissait des dictionnaires suivants : le *Trésor de la Langue Française informatisé*, le *Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition*, le *Wiktionnaire*, le *Dictionnaire Multifonctions* de TV5 et le *Dictionnaire de l'Alexandria*. Les parties suivantes seront consacrées à une brève description de leurs innovations.

### **3.6.1 *Trésor de la Langue Française informatisé***

Pour ce qui est de ce dictionnaire, il n'a pas subi de changements remarquables et les informations de l'étude précédente sont toujours valables (voir Šonková 2007, 24-27).

### **3.6.2 *Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition***

La huitième édition de ce dictionnaire est toujours valable (voir Šonková 2007, 27-29). Quant à la neuvième édition qui n'a pas été encore complétée en 2007, nous pouvons ajouter qu'elle est toujours en processus d'informatisation, mais le nombre d'entrées accomplies a un peu augmenté. Tandis qu'en 2007, l'on pouvait consulter les entrées de « A à ONGLETTE » (voir Šonková 2007, 27), À ces jours, l'utilisateur peut consulter les mots de « A à POMETTE ».

### **3.6.3 *Wiktionnaire***

La structure et l'organisation du *Wiktionnaire* n'ont pas changé (voir Šonková 2007, 30-32), mais ce qui a augmenté, c'est le nombre d'entrées. Tandis qu'en 2007, le *Wiktionnaire* proposait 310 000 articles (voir Šonková 2007, 30), à ces jours c'est plus de 1 700 000 articles, ce qui est le phénomène qui contribue à l'amélioration de la recherche.

### **3.6.4 *Dictionnaire Multifonctions***

Ce dictionnaire fonctionne toujours sous les mêmes principes comme décrit dans l'étude précédente (voir Šonková 2007, 33-34).

### **3.6.5 Dictionnaire de l'Alexandria**

Bien que ce dictionnaire ait un peu changé quant au sujet de la graphique, le contenu reste plus ou moins identique (voir Šonková 2007, 34-36). Ce qui vaut une mention, c'est le fait qu'il est maintenant enrichi d'un lien hypertexte menant à une définition selon le *Dictionnaire Littré*.

Enfin, nous voudrions ajouter que les analyses des cinq dictionnaires mentionnés ci-dessus se trouvent dans l'Annexe II à ce travail et peuvent être facilement consultées au cas où l'on en aura besoin.

---

## 4 Exemples des dictionnaires électroniques anglais sur l'Internet

### 4.1 *Merriam-Webster Online Dictionary*

<<http://www.merriam-webster.com/>>

#### 4.1.1 Informations générales

Sur le site de Merriam-Webster Online nous pouvons apprendre que la base pour ce dictionnaire électronique est la version papier de *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary, Eleventh Edition* (cela veut dire qu'il contient toutes les entrées du dictionnaire papier ainsi que les abréviations, les mots et les phrases étrangers, les noms de la section biographique et géographique du dictionnaire papier). Le site nous informe également que ce dictionnaire contient 1000 illustrations et 25 tableaux mais d'autre côté, il manque la section des signes et des symboles.

Il faut mentionner que l'utilisateur a un accès immédiat à la version abrégée, pour la version complète (470 000 mots) il faut s'enregistrer. Cependant, même la version abrégée contient un nombre suffisant des entrées et des éléments pour l'utilisateur ordinaire.

#### 4.1.2 Macrostructure de *Merriam-Webster Online Dictionary*

En ce qui concerne la macrostructure ou bien les modes de la recherche, *Merriam-Webster Online* propose le mode traditionnel. L'utilisateur peut taper le mot dans la fenêtre particulière et effectuer la recherche. *Merriam-Webster Online* ne fournit pas la recherche par catégories ou par domaines par exemple. Pourtant, avant effectuer la recherche même, l'utilisateur peut sélectionner parmi l'usage du *Dictionary*, *Thesaurus*,

*Spanish-English* ou *Medical* (voir Image VI-1). Dans les lignes suivantes, nous serons intéressé à la première possibilité, l'usage du dictionnaire.

À côté de ce mode, *Merriam-Webster Online* propose aussi la recherche par ordre alphabétique.



Image VI-1 : Macrostructure du *Merriam-Webster Online Dictionary*

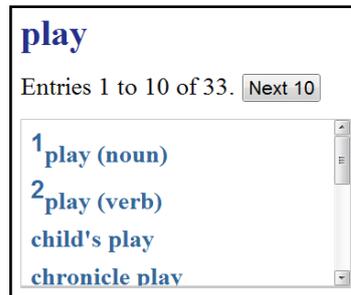
#### 4.1.3 Exemple de recherche

Nous avons déjà mentionné que *Merriam-Webster Online* offre un mode traditionnel de la recherche. L'utilisateur doit donc taper l'entrée précise et complète dans le champ textuel. Si l'on tape seulement les premières lettres du mot demandé, l'on risque de ne trouver aucun résultat (pourtant, parfois le dictionnaire réussit à nous donner les suggestions du mot cherché).

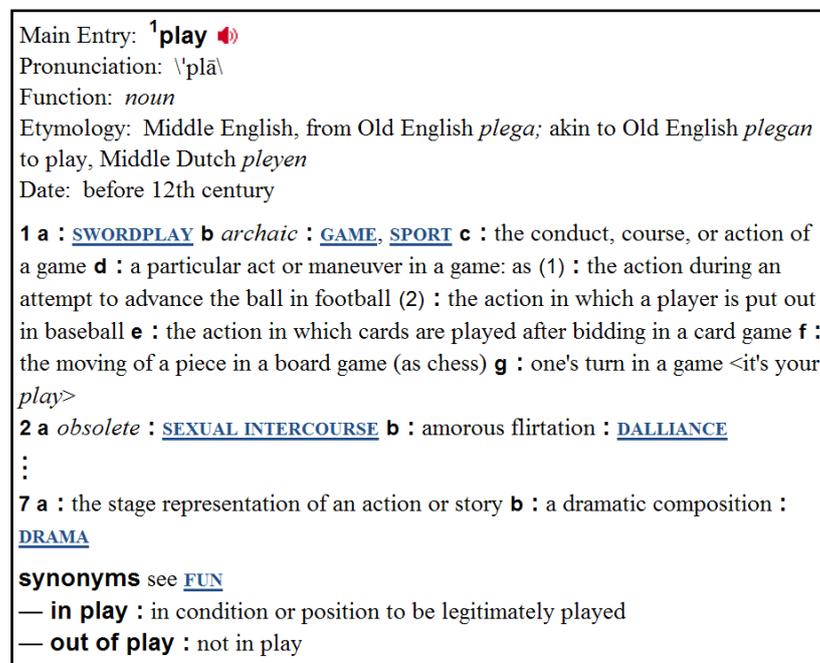
Au cas où l'utilisateur ne connaît pas l'orthographe précise du mot, il est mieux d'employer l'autre possibilité, celle de la recherche par ordre alphabétique qui consiste en simple clique sur une lettre d'alphabet.

#### 4.1.4 Microstructure de *Merriam-Webster Online Dictionary*

Nous allons présenter la microstructure de *Merriam-Webster Online* sur l'exemple de mot « play ». Le dictionnaire nous propose d'abord 33 entrées dans un tableau, dont nous pouvons choisir entre la catégorie du substantif et celle du verbe ou bien nous pouvons accéder à l'une des locutions proposées (voir Image VI-2).

Image VI-2 : Exemple de l'entrée dans le *Merriam-Webster Online Dictionary*

En choisissant la catégorie du substantif, nous accédons aux informations suivantes : Premièrement, la prononciation, qui est immédiatement disponible sous forme du son, il suffit à l'utilisateur de cliquer sur l'icône à côté du mot. La prononciation est représentée également sous la forme écrite mais l'on peut s'apercevoir qu'il ne s'agit pas de forme d'API. Il y a des phonèmes indiqués par des symboles spéciaux, ce qui est probablement dû au fait que certains symboles ne sont pas représentables en html comme il est annoncé dans les informations sur cette version.

Image VI-3 : Microstructure du *Merriam-Webster Online Dictionary*

Ces symboles sont expliqués après que l'utilisateur clique sur le lien « Prononciation Symbols » en bas.

Suivant la prononciation, les renseignements sur l'étymologie sont présentés ainsi que la date de la première apparition du mot.

Ces informations sont suivies par les définitions accompagnées des exemples de l'usage ou des citations. Les définitions sont assez nombreuses, donc elles peuvent servir même à l'utilisateur exigeant.

Parmi d'autres éléments de la microstructure, l'on peut mentionner les synonymes.

Également, les liens hypertextes fonctionnent dans le dictionnaire de *Merriam-Webster Online*. Nous pouvons y trouver les liens internes que l'on peut utiliser pour voir les mots inclus dans la définition de l'entrée. Certains de ces liens sont déjà indiqués par la couleur bleue, mais *Merriam-Webster Online* permet aussi de consulter n'importe quel mot à l'intérieur de la définition par le moyen de « double-click ». Il suffit donc à l'utilisateur de cliquer deux fois sur le mot demandé et cette entrée apparaît dans un tableau à côté.

De plus, *Merriam-Webster Online* offre des liens externes aux autres sites. Plus précisément à *Encyclopædia Britannica* et aussi à *Visual Thesaurus*. Ce dernier est très utile parce qu'il offre une carte de mots interconnectés, donc l'utilisateur peut voir de divers liens entre les mots (voir Image VI-4).

#### 4.1.5 Évaluation

Le dictionnaire de *Merriam-Webster Online* dispose de tous les éléments nécessaires pour l'utilisateur, les définitions ainsi que des exemples de l'usage sont clairs et suffisants. Ce dictionnaire offre aussi la prononciation sonore. Un grand avantage de ce dictionnaire est sa complexité et l'usage du dictionnaire est enrichi également par un vaste réseau des liens hypertextes – internes ainsi qu'externes – qui permettent à l'utilisateur d'accéder à d'autres informations.



### 4.2.1 Informations générales

Comme nous avons mentionné, ce dictionnaire se trouve sur le site <<http://www.merriam-webster.com/>>. En utilisant le lien particulier sur ce site, l'utilisateur peut consulter le *Visual Dictionary Online*. Nous sommes informé que ce dictionnaire contient 20 000 termes avec des définitions contextuelles et 6 000 images.

### 4.2.2 Macrostructure du *Merriam-Webster Visual Dictionary Online*

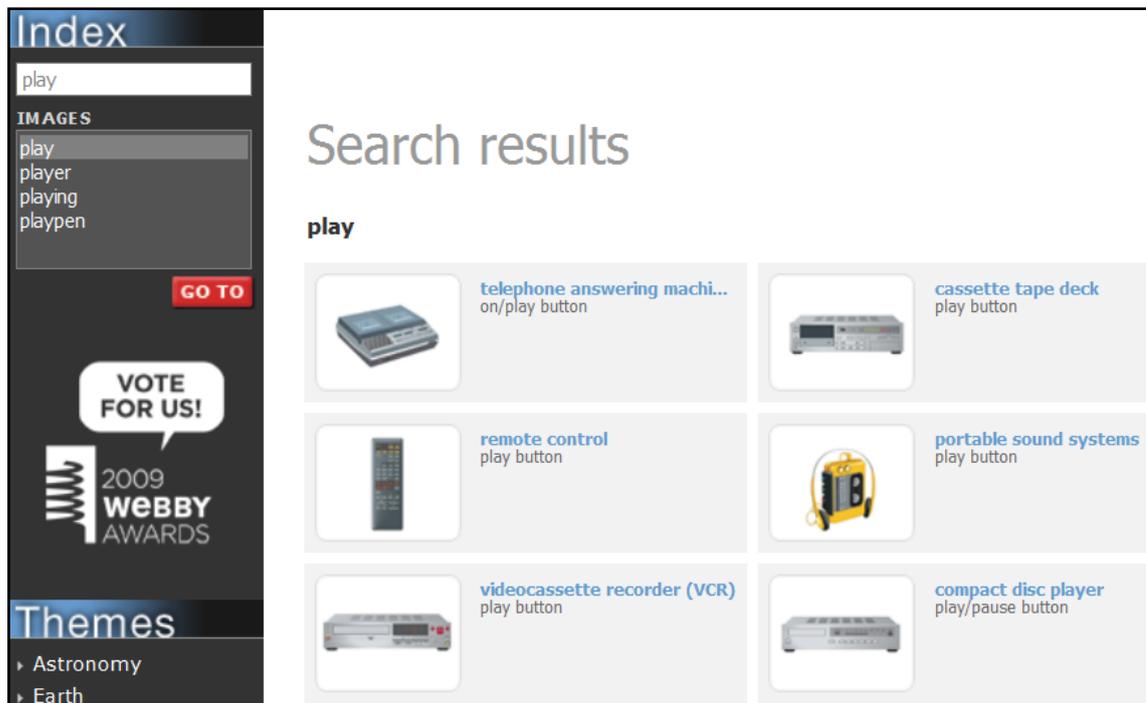
En ce qui concerne les modes de recherche, le *Visual Dictionary Online* en propose deux. L'utilisateur peut soit taper l'entrée dans le champ textuel ou le dictionnaire offre 15 domaines dont l'on peut choisir (commençant par l'astrologie, à travers le royaume des animaux, les transports, jusqu'à la science et les sports, etc.).

### 4.2.3 Exemple de recherche

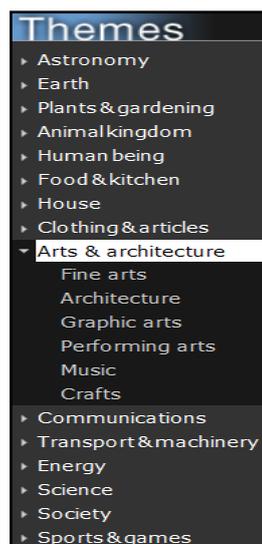
Si l'utilisateur décide de trouver le mot exact en le tapant dans le champ textuel, ce qui apparaît juste après qu'il entre la première lettre du mot cherché, c'est une liste des suggestions, ce qui est favorable à l'utilisateur car cette méthode facilite la recherche.

Puisqu'il s'agit du dictionnaire « visuel », l'utilisateur ne trouve pas des définitions comme dans le cas du dictionnaire généraliste précédent, mais il lui est offert un nombre d'apparitions du mot demandé dans le contexte.

En utilisant la même entrée comme dans la recherche précédente, le mot « play », ce qui nous est présenté, c'est le tableau des objets et ses composants contenant le mot « play » (voir Image VII-2). En choisissant l'image à laquelle l'utilisateur est intéressé, il entre dans la description détaillée de l'objet. Nous pouvons aussi observer que le dictionnaire nous situe à la fois dans le cadre des domaines (dans la partie droite du site), en indiquant où nous nous trouvons quant à la thématique.

Image VII-1 : Exemple de recherche dans le *Visual Dictionary Online*

L'utilisateur ne cherchant pas le mot précis peut profiter de la recherche par les domaines qui sont subdivisés en d'autres catégories, il s'agit donc plutôt de la recherche intuitive (voir Image VII-2).

Image VII-2 : Domaines de recherche dans le *Visual Dictionary Online*

#### 4.2.4 Microstructure de *Merriam-Webster Visual Dictionary Online*

L'organisation des entrées est différente de celle du dictionnaire généraliste *Merriam-Webster Online Dictionary*. Il faut souligner que ce dictionnaire fonctionne comme un supplément visuel et il remplit une fonction d'encyclopédie illustrée. Si l'on reprend l'exemple du mot « play » et nous choisissons l'apparition de ce mot dans l'expression « play button » dans le cadre de l'objet « compact dick player », une complète description de cet objet nous sera présentée (voir Image VII-3).

D'abord nous sommes introduit dans le domaine auquel cet objet appartient, puis suit la définition brève de l'entrée accompagnée de la prononciation sous forme sonore uniquement. Suivant ces informations de base, la description détaillée de l'objet avec de nombreuses composantes est donnée.

Le *Visual Dictionary Online* est muni d'un vaste réseau de liens internes, donc il est possible de cliquer sur toutes les composantes de l'objet et obtenir ainsi d'autres informations.

Évidemment, l'utilisateur trouve aussi le lien au dictionnaire généraliste *Merriam-Webster Online Dictionary*.

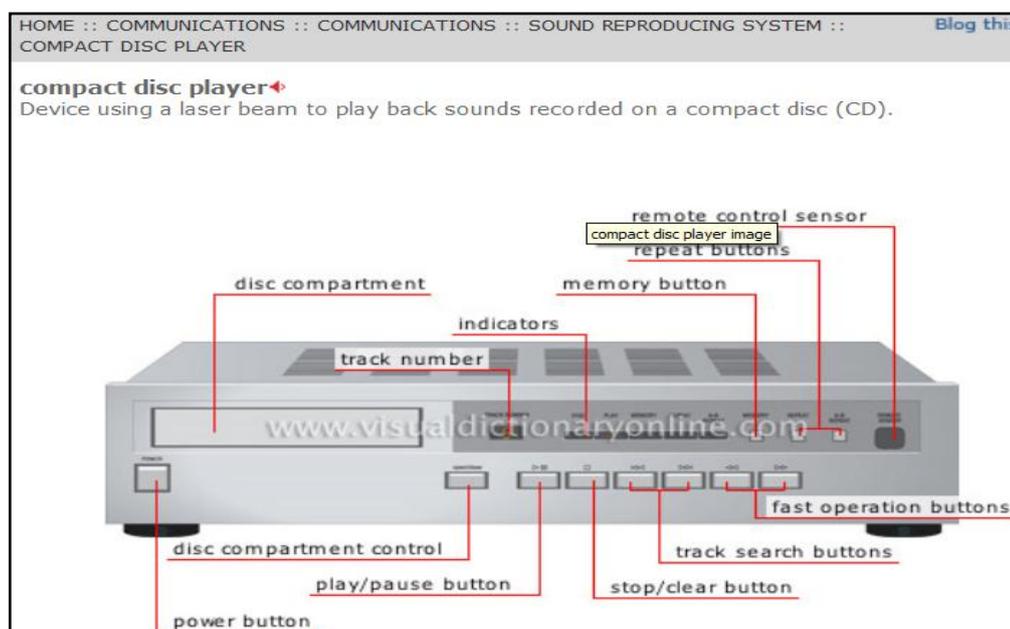


Image VII-3 : Microstructure du *Visual Dictionary Online*

### 4.2.5 Évaluation

Le *Visual Dictionary Online* représente un outil dont l'utilisateur peut profiter au cas où il cherche la qualité de l'encyclopédie illustrée. Il ne remplit pas la fonction du dictionnaire généraliste mais il fonctionne comme un supplément graphique du *Merriam-Webster Online Dictionary*.

### 4.3 *Merriam-Webster Open Dictionary*

<<http://www3.merriam-webster.com/pendictionary/>>

#### 4.3.1 Informations générales

Une autre composante qui est offerte sur le site de *Merriam-Webster Online* est l'*Open Dictionary*. Ce type de dictionnaire est spécial parce qu'il permet aux utilisateurs de contribuer au contenu de dictionnaire. Il suffit de remplir un formulaire où il faut entrer le mot et sa définition (seulement les deux informations étant obligatoires, l'utilisateur peut ajouter l'exemple de l'usage, le nom ou le pays). Nous pouvons constater que ce dictionnaire fonctionne plutôt comme le dictionnaire de mots nouveaux qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire traditionnel.

#### 4.3.2 Macrostructure de l'*Open Dictionary*

La recherche des entrées peut être effectuée par quatre moyens – premièrement, l'utilisateur trouve la possibilité de regarder les entrées les plus récentes, deuxièmement il peut chercher les mots par ordre alphabétique, troisièmement, la recherche par catégorie est disponible. Finalement, il peut taper le mot demandé dans le champ textuel.

Enfin, comme nous avons déjà mentionné, l'utilisateur peut soumettre sa propre entrée au cas où il voudrait contribuer à l'enrichissement du dictionnaire.

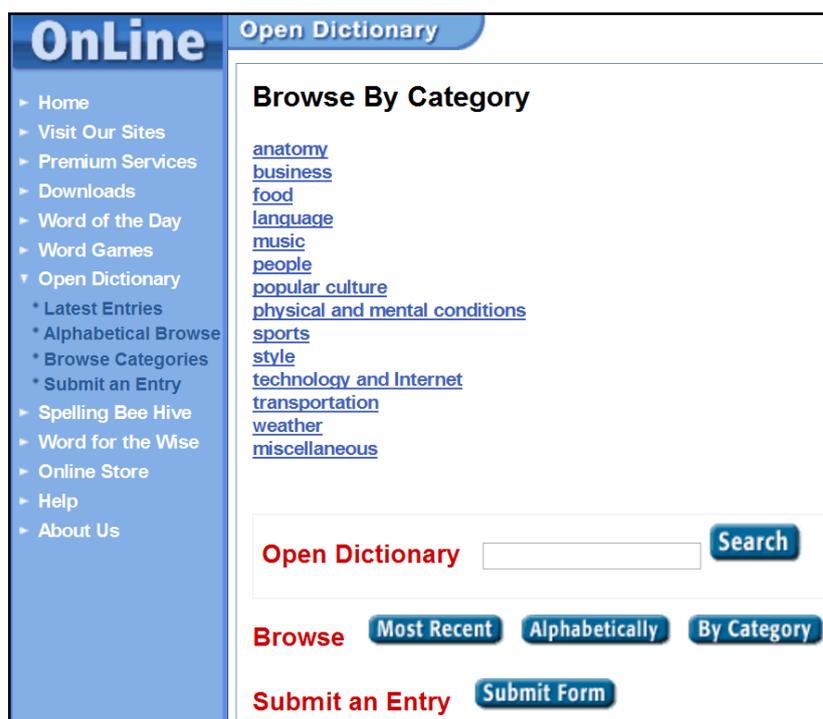


Image VIII-1 : Macrostructure de l'Open Dictionary

### 4.3.3 Exemple de recherche

Si l'utilisateur ne cherche pas le mot concret mais il est intéressé aux nouveaux mots que les autres utilisateurs ont soumis, il peut cliquer sur le bouton « most recent » pour voir la liste des dernières entrées, ou bien effectuer la recherche par ordre alphabétique. Il faut souligner que ces entrées sont d'habitude les néologismes ou les nouveaux composés, ceux que l'on ne trouverait pas dans le dictionnaire « traditionnel » (par exemple le mot « netbook » pour désigner un petit portable pas trop cher).

L'utilisateur peut également essayer la recherche par catégories (voir Image VIII-1). Celles-ci contiennent par exemple le domaine de l'anatomie, du commerce, de la musique, du style etc.

#### 4.3.4 Microstructure de l'*Open Dictionary*

La microstructure de l'*Open Dictionary* n'est pas très dense, l'entrée est suivie d'informations sur la catégorie grammaticale, ensuite la définition et l'exemple de l'usage. Il manque la représentation phonétique ou graphique, mais il faut tenir en compte qu'il s'agit du dictionnaire ouvert, non-traditionnel, destiné à l'utilisateur qui cherche les mots de la langue parlée, que l'on ne peut pas trouver dans le dictionnaire généraliste standard. C'est pour cette raison-là que l'utilisateur ne trouve pas dans l'*Open Dictionary* les entrées déjà incluses dans le dictionnaire généraliste, ou bien il peut les y trouver mais avec des définitions et des exemples de l'usage différents, ceux du langage familier.

Finalement, les entrées contiennent des renseignements concernant la date de la soumission du mot, éventuellement le nom de la personne qui a contribué ainsi que la région dont elle vient.

#### 4.3.5 Évaluation

L'*Open Dictionary* est un outil convenable pour l'utilisateur qui cherche les entrées associées au langage familier, celles-ci incluent les néologismes (de la forme ainsi que du sens) ou les expressions du jargon, en somme, un vocabulaire qui ne fait pas partie du dictionnaire généraliste standard. L'*Open Dictionary* est facilement accessible du site principal de *Merriam-Webster Online* et il constitue ainsi un complément de caractère familier.

## 4.4 *Wiktionary*

<[http://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main\\_Page](http://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main_Page)>

### 4.4.1 Informations générales

*Wiktionary* est un projet lexical, accompagnant le projet encyclopédique de *Wikipedia*. Il s'agit donc de « wiki » – le site Web de collaboration où tout le monde peut contribuer. Sur le site du *Wiktionary*, l'utilisateur apprend qu'il s'agit du dictionnaire « free-content », donc ouvert, mais chaque utilisateur qui voudrait contribuer au contenu de ce dictionnaire doit respecter les règles précises.

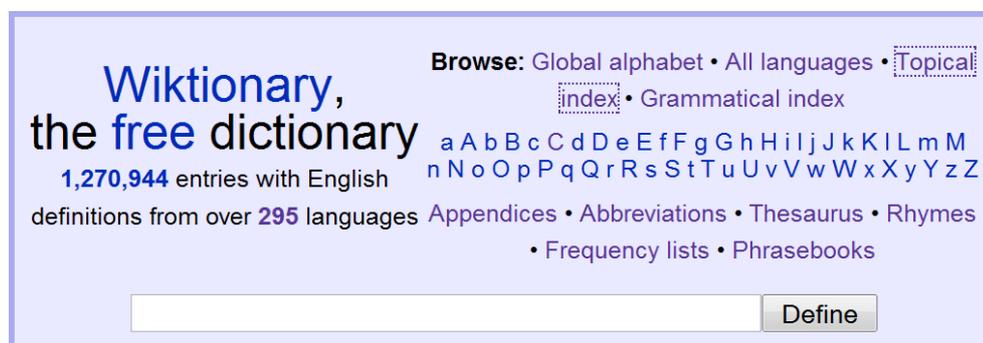
Le projet a commencé en 2002 et il faut souligner qu'il n'est pas restreint à l'anglais mais qu'il comporte aussi un grand nombre d'autres langues (y compris le français et le tchèque). *Wiktionary* est mené par *Wikimedia Foundation*, fondation à but non lucratif.

Dans les lignes suivantes, nous serons intéressé à la version anglaise de ce dictionnaire, qui comporte plus que 1 200 000 entrées.

### 4.4.2 Macrostructure du *Wiktionary*

Le *Wiktionary* propose à l'utilisateur plusieurs possibilités de la recherche (voir Image IX-1). D'abord, c'est la recherche par ordre alphabétique, lancée au moment où l'utilisateur clique sur une lettre particulière. Ensuite, il est possible d'effectuer la recherche spécifique – celle-ci consiste en possibilité de choisir le thème (*Topical index*) ou la catégorie grammaticale (*Grammatical index*).

D'autres possibilités de la recherche comprennent par exemple la recherche des abréviations ou des rimes. Le *Wiktionary* offre également une liste de la fréquence des mots (*Frequency lists*) ou bien une liste des tournures dans plusieurs langues (*Phrasebooks*). Évidemment, il offre la possibilité de taper le mot exact dans le champ textuel.

Image IX-1 : Macrostructure du *Wiktionary*

#### 4.4.3 Exemple de recherche

Dans les lignes suivantes, nous explorerons les moyens de recherche dans le *Wiktionary*. L'utilisateur ne cherchant pas le mot précis peut essayer d'abord la recherche par ordre alphabétique. Dans ce cas-là, il sera surpris par le fait que le *Wiktionary* est muni d'alphabet contenant les mots de plusieurs langues, donc ce moyen est loin de faciliter la recherche.

L'autre possibilité qui s'offre est la recherche thématique. Pour le moment, le *Wiktionary* propose deux grands thèmes, le premier contient les notions concernant l'univers physique (*Physical Universe*), le deuxième inclut tout ce qui est lié à l'anthropologie (*Human*). Chacun de ces thèmes comporte plusieurs sous-catégories.

Dans la section précédente nous avons mentionné que le *Wiktionary* offre des listes de la fréquence des mots. L'utilisateur peut accéder aux mots anglais les plus fréquents dans la langue parlée (la source étant *British National Corpus*) ainsi qu'aux mots les plus fréquents dans les textes académiques (les données assurées par *Victoria University of Wellington*). En plus, le *Wiktionary* offre des listes « populaires », celles des mots les plus fréquents dans le monde du cinéma ou de la littérature contemporaine.

#### 4.4.4 Microstructure du *Wiktionary*

Les entrées dans le *Wiktionary* sont assez bien organisées. En prenant l'exemple du mot « play », nous trouvons d'abord un tableau des éléments qui sont décrits après (voir Image IX-2).

<b>Contents</b> [hide]	
1	English
1.1	Pronunciation
1.2	Etymology 1
1.2.1	Noun
1.2.1.1	Synonyms
1.2.1.2	Translations
1.3	Etymology 2
1.3.1	Verb
1.3.1.1	Translations
1.4	Derived terms

Image IX-2 : Microstructure du *Wiktionary*

La première information concerne la prononciation. Celle-ci contient la représentation phonétique graphique (sous la norme d'API) ainsi que la représentation sonore. Quant à cette dernière, il suffit à l'utilisateur de cliquer sur le lien *Audio* et la prononciation se repasse comme un fichier audio.

Puisque le mot « play » peut référer au nom ainsi qu'au verbe, le *Wiktionary* traite les deux notions à part. Premièrement, pour ce qui est de la catégorie du substantif, l'utilisateur apprend l'information concernant l'étymologie.

Deuxièmement, il est renseigné sur la notion de la comptabilité et la formation du pluriel. Suivent les définitions qui sont nombreuses et suffisantes. Par contre, le nombre des exemples pourrait être plus grand. Des huit définitions données, il n'y a qu'une qui est accompagnée d'exemples.

Un autre élément dans la catégorie du substantif comporte les synonymes. Ceux-ci sont suivis d'un élément dernier, celui de la traduction de l'entrée dans

---

plusieurs langues. Les traductions correspondent aux définitions données précédemment.

En ce qui concerne la catégorie du verbe, elle aussi commence avec les renseignements sur l'étymologie. Suivent les informations sur la conjugaison, le passé et les participes présent et passé.

Ensuite, ce sont les définitions qui succèdent. D'abord, l'on trouve des définitions du verbe « play » en tant que verbe intransitif, puis les définitions du même verbe en tant que transitif. Les définitions sont assez précises, chacune étant illustrée d'un ou plusieurs exemples.

Comme dans le cas de la catégorie du substantif, la catégorie du verbe comporte aussi les traductions en plusieurs langues.

Enfin, *Wiktionary* offre aussi la possibilité de voir les termes dérivés ou les composés du mot donné.

Quant à la notion des liens hypertextes, ceux-ci sont indiqués de couleur bleue et amènent l'utilisateur directement à l'explication. Ainsi, par exemple, presque tous les composés et les dérivés sont munis de ces liens, ce qui facilite l'orientation dans le dictionnaire. Grâce aux liens hypertextes, l'utilisateur peut aussi visiter les catégories associées à l'entrée. Au cas où il s'agit du verbe, il trouve un lien à tous les verbes de la langue anglaise, divisés en plusieurs catégories.

Il nous reste le dernier élément à observer – celui de l'usage des images dans le *Wiktionary*. L'on peut constater que ce dictionnaire utilise des images et des photos pour la représentation des entrées, mais il y a toujours des cas où l'utilisateur manque cette possibilité. Cependant, il faut tenir en compte que c'est un dictionnaire « ouvert », subissant des changements et innovations, donc il est bien possible que le nombre et la qualité des images s'améliora au cours des années.

#### 4.4.5 Évaluation

Nous pouvons constater que le *Wiktionary* permet à l'utilisateur une orientation facile, plusieurs possibilités de recherche et un grand nombre d'entrées. En ce qui concerne la microstructure du dictionnaire, elle est dense, contenant beaucoup d'informations linguistiques. Ce qui est favorable, c'est l'usage du son, des images et des liens hypertextes. Quant aux définitions, dans la plupart des cas elles sont assez précises. Puisqu'il s'agit du dictionnaire « ouvert », où tout le monde peut contribuer (tout cela étant un processus contrôlé), il peut arriver que certaines expressions manquent de précision, surtout des exemples de l'usage. D'autre côté, il ne s'agit pas du dictionnaire statique et il y a donc une possibilité d'amélioration et ainsi une création du dictionnaire complexe.

---

## Conclusion

Ce travail a été entièrement consacré au phénomène du dictionnaire électronique qui est devenu une partie intégrante de la lexicographie moderne. Au début nous étions intéressé à l'histoire de ces dictionnaires et nous avons découvert quatre moments clés dans leur développement.

Nous pouvons mentionner qu'il s'agissait d'abord de l'introduction des ordinateurs qui ont facilité la rédaction des dictionnaires papier. Ensuite, l'on a commencé à profiter de la capacité des ordinateurs pour élaborer les corpus linguistiques. Plus tard, l'alliance de la lexicographie et l'informatique a permis l'informatisation des dictionnaires papier (disponibles ainsi sur les CD et DVD) et enfin, avec l'arrivée de l'Internet l'on parle du dictionnaire électronique qui peut être consulté en ligne, directement sur l'Internet. C'est exactement ce dernier type de dictionnaire qui est devenu sujet de nos analyses.

Le regard dans l'histoire des dictionnaires électroniques a révélé que la plupart des initiatives pour l'informatisation des dictionnaires étaient nées dans le monde anglophone. Non seulement ce fait, mais surtout le fait de l'établissement de l'anglais comme une langue « universelle » nous a inspiré une idée d'ajouter à l'analyse des dictionnaires électroniques français quelques exemples des dictionnaires anglais de même type. Cette idée a été réalisée dans ce travail.

Maintenant, revenons au sujet des dictionnaires électroniques français. Dans le travail précédent, nous en avons analysé cinq, de manière détaillée. Puisque ces dictionnaires ont été mentionnés plusieurs fois dans ce travail, nous avons décidé d'incorporer l'analyse de ces dictionnaires et ses résultats dans les annexes à ce mémoire pour que le lecteur ait une possibilité de consulter ces données.

Par contre, le tableau suivant présente les résultats que nous avons obtenus dans l'étude actuelle. Nous pouvons observer que nous avons analysé cinq dictionnaires électroniques de la langue française et quatre dictionnaires de la langue anglaise.

	<i>Dict. Larousse</i>	<i>Encycl. Larousse</i>	<i>Inter-naute</i>	<i>Dict. Littré</i>	<i>Dict. Encarta</i>	<i>MW Online Dict.</i>	<i>MW Visual Dict.</i>	<i>MW Open Dict.</i>	<i>Wik-tionary</i>
Catégorie grammaticale	+	+	+	+	+	+	-	+	+
Définitions	+	+	+	+	+	+	+ -	-	+
Prononciation	-	-	-	+ -	+	+	+ -	-	+
Étymologie	+	+	-	-	-	+	-	-	+
Synonymes	+	-	+	+	+	+	-	-	+
Antonymes	+	-	-	-	-	-	-	-	+
Homophones	+	-	-	-	-	-	-	-	+
Dérivés	-	-	-	-	-	+	-	-	+
Citations	+	-	+	+	+ -	+ -	-	+	+ -
Liens hypertextes	+	+	+	+	+ -	+	+	+	+
Son	-	+	-	-	-	+	+	-	+
Images	-	+	-	-	-	-	+	-	+
Formes verbales	+	-	+	+	-	+	-	-	+
Pls. modes de recherche	-	+	+	+	+	+	+	+	+

Tableau de la comparaison des dictionnaires électroniques

En ce qui concerne les dictionnaires électroniques français, nous pouvons préciser que nous avons analysé un dictionnaire ancien dans sa version électronique (c'est le cas du *Dictionnaire Littré*) et quatre dictionnaires « modernes » et que nous avons choisi quatorze critères pour l'évaluation.

D'après les informations du tableau l'on peut voir que tous ces dictionnaires contiennent l'indication de la catégorie grammaticale et l'ensemble de définitions.

Également, tous les dictionnaires sont munis de liens hypertextes. Le symbole « + - » pour le *Dictionnaire Encarta* signifie que des liens hypertextes sont présents

---

plutôt rarement, tandis que les autres dictionnaires profitent d'un réseau des liens complexe.

Parmi d'autres éléments qui apparaissent fréquemment, l'on peut mentionner les synonymes, ceux-ci manquent seulement dans l'*Encyclopédie Larousse*. Mais nous devons nous rendre compte du fait que l'*Encyclopédie* est disponible sur le même site que le *Dictionnaire Larousse* et elle forme plutôt un complément multimédia, donc l'utilisateur n'a pas de problèmes à trouver les synonymes dans le *Dictionnaire*, si cela est nécessaire.

Également, les citations figurent dans ces dictionnaires assez fréquemment. Nous pouvons ajouter que le plus grand nombre de citations (littéraires) peut être trouvé dans le *Dictionnaire Littré*. Par contre, le *Dictionnaire Encarta* emploie des citations seulement occasionnellement.

La plupart des dictionnaires offre aussi plusieurs modes de recherche. Sauf la recherche effectuée dans le champ textuel, il peut s'agir surtout de la recherche alphabétique ou thématique.

Ce qui est plutôt défavorable, c'est le fait que la plupart de ces dictionnaires ne contient pas de prononciation. Le seul dictionnaire qui indique la prononciation (en format d'API) est celui de l'*Encarta*. Le *Littré* comporte aussi les notions sur la prononciation mais il s'agit de la notation de l'époque. Aucun de ces dictionnaires n'emploie pas d'outil audio pour la prononciation, ce qui est dommage. L'*Encyclopédie Larousse* utilise le son, mais non pour la représentation de la prononciation.

Nous ferons encore quelques remarques sur l'usage d'outils multimédia. Parmi ces outils peuvent être mentionnés les éléments comme le son, l'image, le photo, le vidéo ou l'animation. Un seul dictionnaire des cinq analysés emploie ces outils, c'est l'*Encyclopédie Larousse*. Nous pouvons ainsi constater que si l'on utilise le *Dictionnaire Larousse* en combinaison avec l'*Encyclopédie*, l'on obtient un médium presque exhaustif (mais toujours c'est la prononciation qui manque).

En analysant les dictionnaires de la langue française nous avons aussi observé le vocabulaire et nous avons constaté que dans la cas du *Dictionnaire Littré* l'utilisateur

---

doit respecter le fait qu'il s'agit du dictionnaire ancien, d'où le vocabulaire différent, plutôt littéraire. Les autres dictionnaires peuvent être considérés comme modernes.

Si l'on regarde de nouveau les dictionnaires traités dans le travail précédent (voir Annexe I), nous pouvons observer que certains phénomènes se répètent. Tandis que l'indication de la catégorie grammaticale, les définitions, les synonymes et les liens hypertextes sont assez fréquents, la catégorie de la prononciation manque souvent. De l'ensemble de dix dictionnaires de la langue française observés, seulement trois dictionnaires (le *TLFi*, le *Wiktionnaire* et le *Dictionnaire Encarta*) contiennent les symboles phonétiques. Pour ce qui est de la prononciation sonore, la situation est encore pire car le *TLFi* reste le seul dictionnaire où l'utilisateur peut passer la prononciation audio.

La dernière partie de ce travail a été consacrée à quatre dictionnaires de la langue anglaise, il nous reste alors à résumer les résultats de notre analyse.

Nous pouvons remarquer que ces dictionnaires d'anglais (comme c'est le cas des dictionnaires de français) contiennent fréquemment les éléments comme la catégorie grammaticale, les définitions, les liens hypertextes et plusieurs modes de recherche.

Nous pouvons aussi observer que les trois dictionnaires de *Merriam-Webster Online* se complètent mutuellement et nous pouvons les considérer comme un parallèle anglais à la série française de *Larousse*.

Néanmoins, nous devons constater que la série anglaise est plus développée. Non seulement qu'elle contient la partie de dictionnaire et la partie encyclopédique, mais en plus elle inclut l'outil novateur, celui du dictionnaire ouvert où les utilisateurs peuvent contribuer et ajouter ainsi de nouvelles expressions. Cet *Open Dictionary* convient alors parfaitement à ce qu'on a mentionné dans le chapitre 2 de ce travail – la coopération entre les éditeurs et les utilisateurs dans l'actualisation du dictionnaire et dans la possibilité d'offrir le lexique contemporain. Si l'on revient au projet *Larousse*, nous pouvons remarquer que l'*Encyclopédie Larousse* offre aussi un espace contributeur, mais celui-ci se limite à ajouter les éléments multimédia comme les photos.

---

Après une série des dictionnaires de *Merriam-Webster Online*, nous avons décidé d'incorporer dans notre analyse le *Wiktionary*, le dictionnaire analogique au *Wiktionnaire* de la langue française. Nous disons analogique mais l'on peut trouver une grande différence. Cette différence concerne non seulement les deux dictionnaires de « Wiki », mais aussi elle est commune pour la comparaison des dictionnaires d'anglais sur l'un côté et les dictionnaires de français sur l'autre.

Cette différence principale consiste dans la prononciation sonore qui est incorporée dans le *Wiktionary* mais qui manque dans le *Wiktionnaire*. Aussi, dans l'ensemble, nous avons analysé dix dictionnaires de la langue française, dont seulement un offre la prononciation audio. Tandis que des quatre dictionnaires de la langue anglaise, il y en a trois qui sont capables d'offrir la prononciation parlée, ce qui est certainement un fait intéressant qui pourrait inspirer les créateurs des dictionnaires électroniques français.

Pour conclure, nous voudrions ajouter qu'il est évident que chaque utilisateur a des exigences différentes, donc ce qui est valable toujours, c'est le fait de choisir le dictionnaire d'après ses besoins. Et comme parfois il est difficile de définir ses exigences par rapport au contenu du dictionnaire, nous espérons que ce travail pourra aider à l'orientation du lecteur dans le monde des dictionnaires électroniques.

Bien que le fond de cette étude reste toujours dans l'analyse des dictionnaires électroniques français et nous avons renoué ainsi au travail précédent intitulé *Dictionnaires électroniques français sur l'Internet*, la dernière partie de ce travail a été dédiée à l'étude des exemples choisis des dictionnaires électroniques anglais. Notre objectif dans ce cas-là a été d'aider ainsi notre lecteur maîtrisant la langue française à s'orienter dans les dictionnaires anglais disponibles sur l'Internet car nous croyons que notre lecteur peut affronter la langue anglaise aux différentes occasions. Bien sûr, le choix que l'on a fait n'est qu'un choix subjectif, mais quand même, nous croyons avoir prêté au lecteur un choix représentatif.

---

## **Anotace**

*Příjmení a jméno autora:* Šonková Denisa

*Název katedry a fakulty:* Katedra romanistiky filozofické fakulty

*Název diplomové práce:* Analýza a srovnání francouzských a anglických internetových slovníků

*Vedoucí diplomové práce:* doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

*Počet znaků:* 102 550

*Počet příloh:* 2

*Počet titulů použité literatury:* 21

*Klíčová slova:* lexikografie, internet, elektronické slovníky, heslo, makrostruktura, mikrostruktura

*Charakteristika diplomové práce:*

Tato práce zkoumá francouzské a anglické elektronické slovníky, které jsou dostupné na internetu. Navazuje tak na bakalářskou práci *Francouzské elektronické slovníky na internetu*. I v této práci jde výhradně o slovníky výkladové. Sleduje se jak makrostruktura, tak mikrostruktura vybraných elektronických slovníků a výsledky srovnávání jsou zaznamenány do přehledné tabulky. Hodnotí se však nejen množství prvků, ale také celková orientace uživatele ve slovníku. Pro větší názornost je text doplněn obrázky, které obsahují informace z úvodní strany slovníků, vzorová hesla apod. Práce obsahuje přílohy shrnující poznatky z předešlé bakalářské práce.

## **Annotation**

This work deals with French and English electronic dictionaries accessible on the Internet. It continues the theme of the previous work *French Electronic Dictionaries on the Internet*. This thesis treats again only general dictionaries, special focus being fastened on the macrostructure and the microstructure of the selected electronic dictionaries. The results of this comparison are summed up in the table. The dictionaries are evaluated not only on basis of the number of elements included but also user orientation in the dictionary is an important criterion. The text is provided with illustrations representing information from the main site of the dictionaries, example entries etc. Annexes containing previous findings are also included.

*Key-words:* lexicography, Internet, online dictionaries, entry, macrostructure, microstructure

---

## Bibliographie

### Ouvrages :

Čermák, František. “Komputační lexikografie”. *Manuál lexikografie*. Ed. František Čermák, Renata Blatná. Praha: H&H, 1995. 50-71.

Fitzgerald, Scott. “Re(de)fining dictionaries: From paper to pixel”. *Cyberlines 2.0: languages and cultures of the Internet*. Ed. Donna Gibbs, Kerri-Lee Krause. Melbourne: James Nicholas Publishers, 2006. 35-48.

Gaudin, François – Guespin, Louis. *Initiation à la lexicologie française: De la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles: Duculot, 2000. 96-158.

Rey, Christophe. *Informatisation des dictionnaires anciens : L'exemple du métalangage grammatical dans le dictionnaire François de César-Pierre de Richelet*. Aix-en-Provence: Université de Provence, 2000. 1-46.

Pruvost, Jean. “Des dictionnaires imprimés du XXe siècle aux dictionnaires informatisés”. *Les dictionnaires français: outils d'une langue et d'une culture*. Paris: Ophrys, 2006. 77-93.

Pruvost, Jean. “Les dictionnaires français monolingues d'apprentissage: une histoire récente et renouvelée”. *Quaderni del CIRCIL 2*, 2003. 1-34.

Šonková, Denisa. *Dictionnaires électroniques français sur l'Internet. Bakalářská práce*. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2007.

**Dictionnaires électroniques français :**

*Alexandria*. 2010. Sensagent. 18 March 2010

<<http://www.sensagent.com/dictionnaires/fr-fr/>>.

*Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition*. 2001. ATILF. 16 March 2010

<<http://atilf.atilf.fr/academie.htm>>.

*Dictionnaire de français Larousse*. 2010. Larousse. 21 April 2010

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>>.

*Dictionnaire Encarta*. 2009. MSN Encarta. 17 April 2010

<<http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/dictionaryhome.aspx>>.

*Dictionnaire Littré*. 2009. Reverso. 11 March 2010

<<http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/>>.

*Dictionnaire Multifonctions*. 2010. TV 5 Monde. 18 March 2010

<<http://dictionnaire.tv5.org/>>.

*Encyclopédie Larousse*. 2010. Larousse. 22 April 2010

<<http://www.larousse.fr/encyclopedie>>.

*Internaute – Dictionnaire de la langue française*. 2010. L'Internaute. 12 March 2010

<<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>>.

*Trésor de la Langue Française informatisé*. 2001. ATILF. 16 March 2010

<<http://atilf.atilf.fr/>>.

*Wiktionnaire*. 2010. Wikimedia Foundation. 16 March 2010  
<[http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d'accueil](http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil)>.

### **Dictionnaires électroniques anglais :**

*Merriam-Webster Online Dictionary*. 2009. Merriam-Webster Online. 2 April 2009  
<<http://www.merriam-webster.com/>>.

*Merriam-Webster Open Dictionary*. 2009. Merriam-Webster Online. 4 April 2009  
<<http://www3.merriam-webster.com/opendictionary/>>.

*Merriam-Webster Visual Dictionary Online*. 2009. Merriam-Webster Online. 3 April 2009  
<<http://visual.merriam-webster.com/>>.

*Wiktionary*. 2009. Wikimedia Foundation. 15 April 2009  
<[http://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main\\_Page](http://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main_Page)>.